

► **BANC D'ESSAI NIKKOR 105 MM F/1,4 CARTON PLEIN!**

le monde de la

PHOTO.COM

Novembre 2016
numéro 90



TEST

**EOS 5D
MARK IV**

Joli coût !

Tout savoir pour réaliser, optimiser et diffuser ses photos

MAÎTRISER LA PRISE DE VUE

**10 POINTS POUR AMÉLIORER
VOS IMAGES !**

- Épurer la composition
- Utiliser un filtre gris neutre
- Renforcer le premier plan
- Contrôler l'histogramme
- Obtenir un vrai bokeh

Dompter la
mesure Spot
pas à pas

NOUVEAUTÉS

**FUJIFILM
GFX 50S**

**FOCUS LES ANNONCES
DE LA PHOTOKINA
DEVOILÉES !**



RÉPONSES

www.reponsesphoto.fr

PHOTO

TEST COMPLET

CANON EOS 5D
MARK IV

PHOTOKINA

FUJI REVIENT AU
MOYEN-FORMAT!

PORTFOLIO

VIVIAN MAIER
EN COULEURDes diapos de l'énigmatique
photographe enfin dévoilées

DOSSIER PRATIQUE

CADRAGE
ET FOCAL

Comment bien composer vos photos

ENQUÊTE

PLAGIAT

Les limites
de la photo
sous influence

n° 296 novembre 2016

L 12605 - 296 - F: 4,95 € - RD



DOM : 5,80 € - BEL : 5,50 € - CH : 8,00 FS - CAN : 8,95 \$CAN
 D : 6,50 € - ESP : 6,20 € GR : 6,20 € - ITA : 6,20 € LUX : 5,50 €
 MAR : 70 DH - PORT.CONT : 6,20 € - TOM SURFACE : 900 CFP
 TOM AVION : 1600 CFP - TUN : 12 DTU.

MONDADORI FRANCE



EN COUVERTURE

Image de Vivian Maier réalisée en 1978.

6
Marc Riboud



108
Canon EOS 5D Mk IV



L'essentiel

- **ÉVÉNEMENT** Disparition de Marc Riboud 6
- **ACTUALITÉS** Toute l'info du mois 12
- **CHRONIQUES** Michaël Duperrin 16
Philippe Durand 18

Dossiers

- **PRISE DE VUE** Distance, cadrage, focale, comment choisir? 22
 - Observer le sujet 22
 - Choisir la distance 24
 - Bien composer 26
 - Faire ses gammes 28
 - Reportage 30
 - Perspective rapprochée 32
- **DÉBAT** Plagiat: la photographie sous influence 54
- **COMPRENDRE** Les formules optiques 2^e partie 136

Vos photos à l'honneur

- **RÉSULTATS** Thème libre couleur 40
- **RÉSULTATS** Thème libre noir et blanc 42
- **LES ANALYSES CRITIQUES** de la rédaction 44
- **LE MODE D'EMPLOI** 52

Le cahier argentique

- **RENCONTRE** Thierry Pinte, de Baryfilm 64
- **LABORATOIRE** Les temps de développement 65
- **ATELIER** Un 6x9 artisanal 66
- **NOUVEAUTÉS** Dans le labo du photographe 68

Regards

- **PORTFOLIOS** Vivian Maier 70
Todd Hido 86
- **DÉCOUVERTE** Roberto Cavazzuti 80

Équipement

- **TESTS** Reflex: Canon EOS 5D Mk IV 108
 - Hybride: Sigma SD Quattro 116
 - Objectif: Samyang 21 mm f:1,4 120
 - Objectif: Samyang 50 mm f:1,2 122
- **NOUVEAUTÉS** Toute l'actualité du mois 124
- **PHOTO SHOPPING** Conseils d'achat et bons plans 142

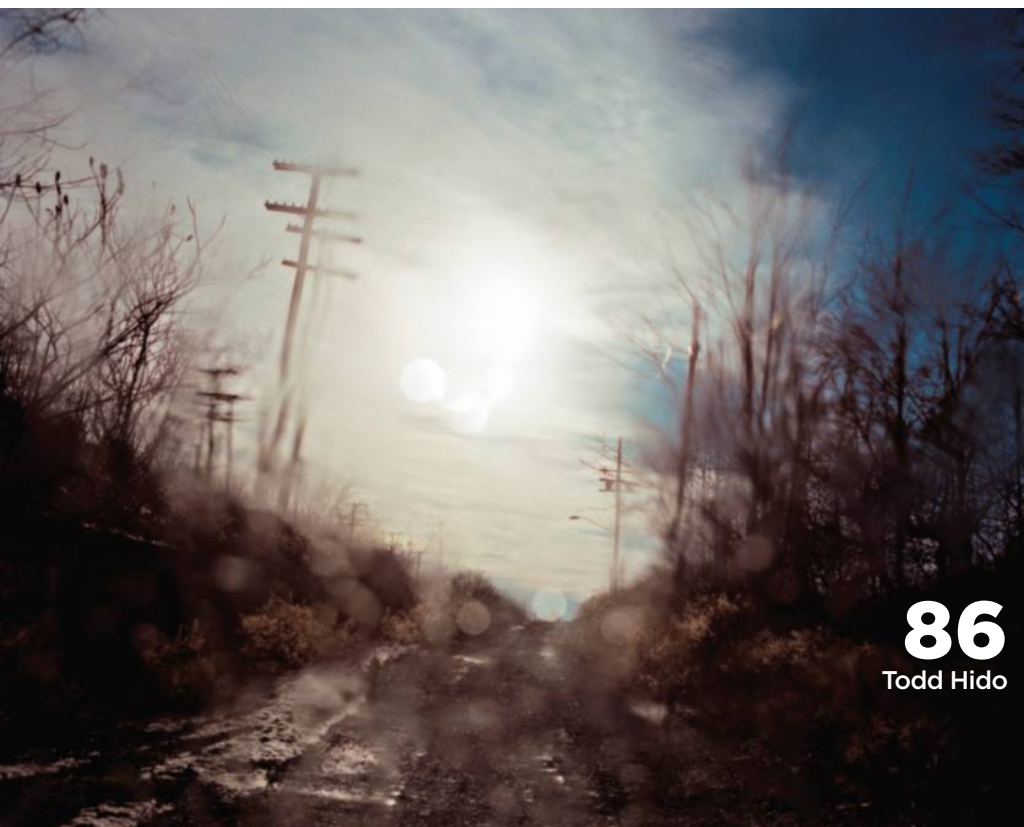
Agenda

- **EXPOSITIONS** 94
- **FESTIVALS** 101
- **LIVRES** 104



20

Distance, cadrage, focale...



86

Todd Hido

À L'AFFICHE DE CE NUMÉRO



PHILIPPE BACHELIER

Notre spécialiste noir et blanc rend hommage à Marc Riboud, géant du photoreportage disparu le 30 août dernier à l'âge de 93 ans.



ALEXANDRE BLONDIEAU

Avocat spécialiste du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle, il apporte son expertise à notre article sur le plagiat photographique.



JULIEN BOLLE

Les années paires, c'est Photokina, et donc un séjour stimulant mais épuisant à Cologne pour Julien, qui nous en ramène toutes les news.



ROBERTO CAVAZZUTI

Depuis son pays d'origine, ce chercheur en cosmétique nous offre une version subtile et délicate de la photographie urbaine.



THOMAS CONSANI

Tireur de Marc Riboud comme l'était avant lui son père, Thomas nous donne un point de vue unique sur le travail du grand photographe.



PHILIPPE DURAND

En partance pour un stage photo à Santorin, Philippe a eu le temps d'examiner l'iPhone 7 et les nouveaux logiciels photo.



MICHAËL DUPERRIN

Notre chroniqueur-photographe a mis une casquette de journaliste pour explorer les frontières de l'inspiration et du plagiat.



TODD HIDO

Pour la première fois, l'œuvre unique de ce photographe américain fait l'objet d'une grande exposition en France.



RENAUD MAROT

Le mystère Vivian Maier persiste, mais son œuvre se dévoile peu à peu. Renaud nous fait découvrir cette fois ses diapos couleur.



CLAUDE TAULEIGNE

Retour aux fondamentaux : Claude nous explique comment choisir la bonne distance de prise de vue, la focale, et le cadrage.



CHANTAL VILAIRE

Notre directrice artistique signe ici le 246^e et dernier numéro de *Réponses Photo* réalisé sous son œil aiguisé. Un grand merci pour tout, Chantal !

REFLEX EXPERT
CANON EOS 5D MK IVPrix indicatif (boîtier nu) **4 100 €****FICHE TECHNIQUE**

Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Canon EF
Capteur	CMOS avec filtre AA de 30 MP
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	5,4 microns
Sensibilité	100 à 32 000 ISO (extension 50-102 400 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,71x
Ecran	ACL fixe tactile de 8,1 cm, définition de 1 620 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 61 collimateurs (dont 41 en croix)
Mesure de la lumière	Capteur de 150 000 points RVB +IR, Mesure matricielle sur 252 zones, partielle (6,1 %), pondérée centrale, spot (1,3 %)
Modes d'exposition	P, Av, Tv, M, B, auto...
Mode rafale	7 vues/s
Obturbateur	1/8 000 à 30 s, pose B, pose T, synchro flash 1/200 s
Flash	Griffe compatible E-TTL II
Vidéo	4K (4 096x2 160) à 30p, Full HD (1 920x1 080) à 60p
Support d'enregistrement	1 carte CompactFlash (I/II) et 1 carte SD (SDHC/SDXC)
Autonomie (norme CIPA)	900 vues
Connexions	USB 3.0/vidéo/HDMI/Wi-fi/transmetteur WFT-E7/télécommande/entrée micro/sortie casque/synchro flash
Dimensions/poids	151x116x76 mm/890 g

Le boîtier est connu et reconnu, c'est peu ou prou celui du 5D Mark III. Si Canon avait apporté pas mal de modifications à ce dernier, la marque a choisi ici de rester sur ses acquis ergonomiques. Tant mieux car il n'y avait pas grand-chose à améliorer (peut-être une poignée plus profonde?). On ne reviendra donc pas sur la prise en main générale, déjà abordée le mois dernier dans nos pages.

Concentrons-nous sur les nouveautés, à commencer par cet écran tactile. Comme sur le récent reflex pro EOS-1Dx Mark II, il permet de faire la mise au point directe en mode Live View, en désignant du doigt la zone de netteté. Mais alors que ce modèle haut de gamme limite les commandes tactiles à cette fonction, le 5D Mark IV étend celles-ci à toutes les opérations dans les menus ou les images enregistrées. Cela peut paraître un détail, mais ces commandes tactiles sont très bien conçues et nous ont été vraiment utiles en pratique, à tel point qu'on se demande parfois comment on faisait avant...

Il est juste dommage que Canon n'ait pas encore osé – pour des raisons de robustesse, d'encombrement et de coût – à équiper ce boîtier d'un écran orientable. Cela aurait prolongé la logique du tactile, notamment quand il s'agit de cadrer et vérifier le point avec l'appareil en position difficile, ou

en vidéo. Il faut dire que la mise au point en mode Live View, tactile ou non, est bluffante d'efficacité. Rien à voir avec les poussifs systèmes d'antan : Canon a intégré sa technologie Double Pixel inaugurée sur l'EOS 70D, autorisant une détection de phase depuis le capteur principal.

Résultat, en termes de réactivité, on arrive au niveau de l'autofocus principal : 0,3 s de délai contre 0,25 s au viseur. Et en plus on s'affranchit des éventuels problèmes de précision dus aux décalages des systèmes autofocus dans le système de visée. C'est donc le meilleur choix pour la photo sur trépied. La mise au point manuelle est également facilitée avec un zoom sur la partie de l'image à caler.

Un AF amélioré... et améliorable

Un reflex est aussi fait pour cadrer au viseur, et là on reste quand même très gâtés avec le désormais classique autofocus à 61 collimateurs, qui a été amélioré depuis le Mark III. Comme sur le 1Dx Mark II, celui-ci est plus sensible en basse lumière (-3 IL), accepte les convertisseurs optiques impliquant une ouverture résultante de f:8, et ses algorithmes sont capables de détecter les visages. Cette dernière fonction est bien utile pour le reportage ou le portrait, et les pros pourront sans complexe faire confiance à l'appareil pour assurer la mise

au point quand l'important est de déclencher au bon moment. À ce titre, signalons que l'activation de cette fonction double quand même le délai de mise au point : il passe à 0,5 s... des progrès restent donc à faire. Je disais que l'extérieur du boîtier était identique à son prédécesseur, mais ce n'est pas tout à fait vrai : on remarque à l'arrière une discrète touche permettant de passer d'un mode de sélection des 61 collimateurs AF à l'autre, tout à fait bienvenue pour ceux qui, comme moi, passent souvent d'une sélection manuelle à une sélection automatique ou par zones.

Parmi les améliorations, il faut citer celles apportées par le nouveau mécanisme de levée du miroir reflex. Outre une cadence en rafale qui fait une timide progression de 6 à 7 i/s, on apprécie la réduction du temps de "black-out" dans le viseur à chaque déclenchement et la relative discrétion sonore de l'obturation. Quant aux vibrations, elles semblent bien maîtrisées et nous n'avons



Observer Le sujet et sa perspective p. 22



Distance Savoir se placer à distance respectable p. 24



Cadrage Composer et définir le hors-cadre p. 26



Faire ses gammes Pour exercer son œil p. 28



Reportage Gérer et présenter une série d'images p. 30



Perspective rapprochée Le cas de la macro p. 32

DISTANCE CADRAGE FOCALE... Comment choisir?

Photographier, c'est découper une fenêtre permanente dans notre perception éphémère du réel. Pourtant, l'appareil photo et son objectif ne "voient" pas l'espace comme nous le ressentons. Sa projection de la réalité tridimensionnelle sur une surface plane s'effectue selon une loi géométrique qui est totalement différente de celle que le cerveau synthétise naturellement. Celui-ci interprète en effet des informations multiples provenant des deux yeux et de leur mouvement permanent, mais également de nombreux paramètres neuronaux et mémoriels... La scène perçue par le cerveau n'est pas une simple projection de l'image formée sur la rétine, transcrite dans le cortex visuel! Pour "construire" une photographie et lui donner le sens que l'on souhaite, il faut donc connaître et utiliser les lois de la perspective géométrique. La distance et l'angle par rapport au sujet, le cadrage et la focale utilisés à la prise de vue... tous ces paramètres conditionnent la perception que le spectateur aura de la photo qu'il observe, avec ses deux yeux et son cerveau. **Dossier réalisé par Claude Tauleigne**

Tour de Pise

Petit détournement du jeu sur la perspective, auquel se livrent nombre de touristes, consistant à établir un rapport artificiel entre un personnage et un monument situé au loin.



LE CAHIER ARGENTIQUE



Philippe Bachelier

Photographe et enseignant passionné de n & b et de technique photographique, Philippe bouillonne d'idées et de projets pour vous démontrer que l'argentique a encore un bel avenir.



Renaud Marot

Sa maîtrise du numérique ne le détourne jamais de sa passion pour les procédés alternatifs. Spécialiste de la gomme bichromatée, Renaud est intarissable sur le sujet des techniques anciennes.

La planche-contact, une œuvre photographique

Pour ce numéro, écrire sur Marc Riboud (voir p. 6) m'a replongé dans son œuvre, ses livres, ses entretiens radiophoniques, notamment sur France-Culture. Sur le DVD *Contacts* (Arte), on peut l'entendre en voix off commenter la planche du peintre de la tour Eiffel. Dans *Magnum Planches-contact* (Éditions de La Martinière, 2011), celle-ci y figure aussi en pleine page. C'est fascinant de pouvoir suivre un photographe dans la progression de ses prises de vue, soixante ans plus tard. Une planche est une œuvre photographique à part entière, spécifique de la pratique argentique. Elle rassemble la petite histoire de chaque film, avec son début, son milieu et sa fin. Charger un rouleau dans le boîtier et anticiper son rembobinage après la fatidique 36^e vue lui donne son autonomie propre et une tension particulière dans l'acte de photographier. On ne se sent pas le même quand le compteur indique 3 ou 33.

Magnum Planches-contact a sa place dans la bibliothèque idéale de tout amateur de photographie. Sur ce thème, existe aussi *The Contact Sheet* (AMMO Books, 2009) qui fonctionne sur le même principe d'une planche et de la reproduction de l'image sélectionnée. Il consacre tous les genres : mode, reportage, portrait, etc. de Lucien Clergue à William Wegman, en passant par Dorothea Lange. *Contact: Theory* (Lustrum Press, 1980), les avait précédés sur ce concept. On y rencontre une quarantaine de photographes, dont Robert Adams, Ralph Gibson ou Jeanloup Sieff. *Looking in: Robert Frank's The Americans* (Steidl, 2009) est une somme indispensable sur Robert Frank. Sont reproduites toutes les photographies des *Américains* (Delpire), ainsi que les 83 planches-contact de la sélection de Robert Frank. On citera encore les contacts peints de William Klein (Delpire, 2008). Cet éloge de la planche-contact doit vous convaincre qu'un film développé non contacté est comme une œuvre orpheline. À vos contacts! PB



OBJECTIF : SAMYANG 21 MM F:1,4 ED AS UMC CSPrix indicatif **450 €**

Grand-angle lumineux

La gamme Samyang CS (Compact System Camera) pour appareils hybrides comporte, toutes options confondues, une dizaine de focales fixes. Si on excepte les fish-eyes et le téléobjectif à miroir 300 mm f:6,3, toutes présentent une grande luminosité. Ce grand-angle ne déroge pas à la règle avec son ouverture de f:1,4. **Claude Tauleigne**

Ce 21 mm, à mise au point manuelle, ne couvre pas le format 24x36. Il est compatible avec les hybrides Sony et Fuji APS-C (il cadre alors comme un 32 mm en 24x36) et Micro-4/3 (équivalent 42 mm). C'est donc une focale un peu intermédiaire, pas vraiment grand-angle ni vraiment standard... Elle est principalement dédiée au reportage ou à la photo de rue. Sa luminosité est très intéressante quand la lumière devient faible.

Sur le terrain

L'objectif est assez trapu et respire le solide. La construction métallique est en effet de très bon niveau, même si on regrette l'absence de joints d'étanchéité (notamment sur la baïonnette) pour une optique destinée au reportage. Le pare-soleil (en polycarbonate), bien adapté à l'angle de champ, est fixé au fût avant via une baïonnette bien ferme. La baïonnette arrière est également métallique, mais elle ne comporte pas de contact électrique : aucune information ne transite donc vers le boîtier. A posteriori, on ne dispose donc d'aucune donnée EXIF sur les paramètres de l'objectif et, sur le terrain, il faut jeter un coup d'œil sur la bague de diaphragme (crantée par demi-valeurs) pour savoir à quelle ouverture on travaille. Notons que le diaphragme à 9 lamelles possède une géométrie parfaite jusqu'à f:2.2. La bague de mise au point est large et son contact agréable grâce à son gainage strié. Sa rotation est souple (peut-être un peu trop) et totalement exempte de jeu. Les butées sont elles aussi bien souples. Son amplitude en rotation (un tiers de tour environ) est correcte et permet une excellente précision. À pleine ouverture, il peut toutefois être utile de valider, dans les menus de l'appareil, une aide à la mise au point (type focus peaking) pour s'assurer que celle-ci soit parfaite sur le sujet souhaité. Samyang avait la place (et l'amplitude nécessaire) pour insérer une échelle de profondeur de champ, ce qu'il n'a



malheureusement pas fait. Dommage ! Notons que la mise au point minimale (29 cm) est un peu longue.

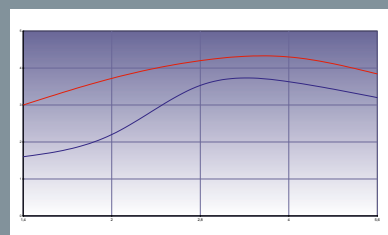
Au labo

La formule est soignée et montre notamment une lentille antérieure de type ménisque asphérique, ce qui est assez difficile à réaliser. Deux autres éléments asphériques et un à faible dispersion (ED) complètent le tableau. Les performances au centre sont bonnes à f:1,4 puis progressent très rapidement pour devenir très bonnes à f:2 et excellentes dès f:2,8. Elles le restent jusqu'à f:5,6 puis la diffraction vient limiter le contraste à partir de f:11. Sur les bords, le piqué est moins brillant : il est assez mou jusqu'à f:2 avant de devenir brusquement bon à f:2,8. L'homogénéité est alors bonne. C'est un phénomène classique, mais nous espérons mieux sur une optique pour petit format. La distorsion est, en revanche, étonnamment bien maîtrisée (moins de 1 % en barillet, c'est extrêmement rare à ce niveau de focale). Même remarque pour l'aberration chromatique, qui reste sous le

FICHE TECHNIQUE

Construction	8 lentilles (3 asphériques et 1 ED) en 7 groupes
Champ angulaire	69°
Équivalent 24x36	32 mm (APS-C) 42 mm (Micro-4/3)
MAP mini	29 cm
Ø filtre	58 mm
Dim. (ø x l)/poids	64x66 mm/285 g
Accessoire	Pare-soleil, étui souple
Montures	Sony FE, Fuji X, Micro-4/3

seuil d'alerte des radars. Le vignetage est, lui, vraiment très important à f:1,4 et f:2. Il persiste même aux ouvertures élevées. Notons par ailleurs que la couverture de l'objectif est un peu plus importante que le format APS-C : on peut gagner quelques degrés en l'utilisant sur un appareil à capteur 24x36 (Sony série A7) et en recadrant pour supprimer le vignetage.

Les mesures

21 mm : Le piqué au centre (en rouge) est bon à f:1,4 puis devient excellent à f:2,8. Les bords (en bleu) sont, eux, à la traîne : ils ne deviennent très bons qu'à f:2,8. La distorsion est maîtrisée (1 % en barillet), tout comme l'aberration chromatique (0,2 %) et le vignetage est fort à f:1,4 (1,7 IL) et reste toujours présent.

OBJECTIF : SAMYANG 50 MM F:1,2 ED AS UMC CSPrix indicatif **500 €**

Le portraitiste

La gamme Samyang possède déjà un 50 mm f:1,4 (AS UMC), mais il s'agit d'une focale normale pour reflex 24x36. Ce 50 mm est, quant à lui, destiné aux compacts à petits capteurs : il est donc le premier court téléobjectif "à portrait" de l'opticien coréen. **Claude Tauleigne**

Comme pour le dernier 21 mm f:1,4 CS, ce petit téléobjectif pour capteurs APS-C et micro-4/3 est également disponible en version vidéo. Son ouverture géométrique est alors remplacée par la photométrie (T:1,3) et il comporte deux bagues crantées (pour la mise au point et le diaphragme – non cranté), permettant de monter un follow-focus.

Sur le terrain

L'objectif est assez compact et demeure léger : on peut l'avoir en permanence dans son sac. D'autant que la construction, avec structure métallique, est de très bon niveau. On regrette toutefois l'absence de tout traitement d'étanchéité, standard de nos jours. Le pare-soleil, bien dimensionné, possède une baïonnette ferme mais qui possède un très léger jeu (qui fait un léger bruit en bougeant) sans toutefois être désaxé. La bague de mise au point est large et son revêtement agréable. Elle tourne de façon parfaitement fluide et sans jeu sur pratiquement un demi-tour. Cette amplitude est bien adaptée : elle procure une bonne précision du point en manuel. Les butées sont par ailleurs bien amorties. L'échelle de distance (imprimée et non gravée) est précise et détaillée mais il lui manque toutefois une échelle de profondeur de champ. On peut également lui reprocher que le repère blanc, qu'elle partage avec l'échelle d'ouverture, soit si éloigné de cette dernière. Elle serait plus utile à repérer précisément le diaphragme, d'autant que l'absence de tout contact électronique signifie que l'ouverture ne s'affiche pas dans le viseur (aucune transmission de données). Cette remarque doit toutefois être modulée par le fait que l'objectif travaille donc à ouverture réelle et qu'avec un viseur électronique, la zone de netteté est donc visualisée en temps réel sur l'ACL. Signalons que le diaphragme à 9 lamelles possède une géométrie très régulière jusqu'à f:16. La bague qui le commande est graduée par demi-va leurs et ses crans sont très francs. Notons pour finir que la mise au point minimale à



50 cm est intéressante et permet de réaliser des portraits très serrés.

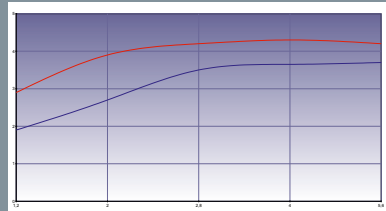
Au labo

La formule optique est assez classique pour un court téléobjectif de grande ouverture. Elle comporte deux lentilles asphériques, dont la postérieure, mais pas d'éléments à faible dispersion. Samyang a toutefois utilisé – avec efficacité – son traitement anti-reflet UMC. Les résultats sont d'excellent niveau. Au centre, la pleine ouverture est déjà bonne et les résultats progressent très rapidement pour devenir excellents dès f:2. Le piqué progresse alors plus doucement jusqu'à f:5,6 puis décroît. La diffraction n'intervient que vers f:11. Les bords sont en retrait mais sans que cela ne soit préjudiciable. À f:1,2, le piqué est médiocre mais il devient bon à f:2 puis très bon à f:2,8. L'homogénéité devient alors bonne et l'image possède un bon micro-contraste sur l'ensemble du champ. Malgré une structure dissymétrique, la distorsion est quasi-nulle. L'aberration chromatique est également très limitée et indécélable sur des tirages A3. Même le vignetage est contenu :

FICHE TECHNIQUE

Construction	9 lentilles (2 asphériques) en 7 groupes
Champ angulaire	32°
Equivalent 24x36	75 mm (APS-C) 100 mm (Micro-4/3)
MAP mini	50 cm
Ø filtre	62 mm
Dim. (ø x l)/poids	68x74 mm/370 g
Accessoire	Pare-soleil, étui souple
Montures	Sony FE, Fuji X, Micro-4/3

s'il reste visible à f:1,2, il devient négligeable à partir de f:2,8. En tout état de cause, il est inférieur aux capacités de correction des logiciels de développement Raw (l'appareil ne peut corriger les aberrations, n'ayant aucune information sur l'objectif). Notons également que, comme sur le 21 mm, le cercle de couverture de ce 50 mm dépasse le format APS-C et qu'on peut (moyennant un vignetage alors très important à recadrer) le monter sur un appareil hybride (Sony) 24x36.

Les mesures

50 mm : Le piqué au centre (en rouge) est bon à f:1,2 et à f:1,4 puis excellent dès f:2. Les bords (en bleu) sont en retrait et manquent de contraste aux grandes ouvertures. Le champ est bon à partir de f:2,8. La distorsion est maîtrisée (léger barillet), tout comme l'aberration chromatique (0,2 %). Le vignetage est fort à f:1,4 (1 IL) mais décroît rapidement.

HYBRIDE : SIGMA SD QUATTROPrix indicatif (boîtier nu) **800 €****Mini-chambre photo**

Après avoir affûté sa technologie de capteurs Foveon sur des reflex et des compacts, Sigma l'intègre dans un hybride dont, le moins qu'on puisse dire, est qu'il ne manque pas d'originalités ! La première – et pas des moindres – étant de recevoir les objectifs Sigma déjà existants au catalogue... Alors, extravagant ou extraordinaire ? **Renaud Marot**

**FICHE TECHNIQUE**

Type	Hybride à objectifs interchangeables
Monture	Sigma SA
Conversion de focales	x1,5
Capteur	CMOS Foveon APS-C 29 millions de photosites
Taille de photosite	4,3/8,9 microns
Taille du capteur	23,4x15,5 mm
Sensibilité	100-6 400 ISO
Viseur	EVF ACL 2 360 000 points
Ecran	ACL 7,6 cm/1 620 000 points
Autofocus	hybride
Mesure de la lumière	évaluative, pondérée centrale, spot
Modes d'exposition	P (décalable) S A M
Obturbateur	30 s à 1/4 000 s
Flash	sans (griffe et prise synchro-X)
Formats d'image	Raw, Raw + Jpeg, Jpeg
Vidéo	sans
Autonomie	environ 250 vues
Connexions	USB 3.0, mini-HDMI, télécommande, compatible Eye-Fi
Dimensions/poids	147x95x91 mm/625 g

L'effet de surprise n'est certes pas aussi saisissant que lors de l'annonce des compacts dp Quattro, dont le look ne ressemblait à rien de connu, mais ce sd Quattro n'en est pas moins surprenant. Malgré ses formes atypiques – personnellement j'aime assez – ce gros hybride procure une prise en main aussi confortable qu'équilibrée, avec une excellente qualité perçue sous les doigts. La coque en magnésium respire la solidité, avec de rassurants points d'étalement. Ce boîtier est un facétieux : au sortir de la boîte on cherche désespérément le commutateur de mise en route avant de le découvrir sur la tourelle de la monture, un emplacement finalement plutôt bien vu.

Une monture de reflex...

Comme vous pouvez le constater sur la vue de dessus, la monture est projetée très en avant du boîtier. Plutôt que de créer une nouvelle gamme optique, Sigma a en effet opté pour l'emploi de ses objectifs en monture SA existants (une dizaine de références DC pour APS-C, dont la moitié stabilisée, auxquels s'ajoutent une vingtaine de DG compatibles 24x36), lesquels nécessitent un tirage mécanique de 44 mm. Jusqu'ici seul Pentax s'était risqué, il y a quatre ans, avec peu de succès, à une telle encombrante

combinaison sur son hybride K-01. Disons-le d'emblée, le sd Quattro présente davantage de légitimité dans ce choix technique, même si cela élimine malheureusement la possibilité d'adaptation d'optiques tierces. Sigma a soigné la distribution des commandes, et l'appareil s'avère fort agréable à utiliser sur le terrain. Les deux grosses molettes de capot tombent naturellement sous les doigts, trois mémorisations de paramétrage sont disponibles, le menu rapide est aussi pratique que personnalisable et la touche de mémorisation AEL/AFL permet toutes les combinaisons possibles. D'une définition de 1 620 000 points (seulement égalée à ce jour par le Canon EOS M5) l'écran dorsal, hélas fixe, est accolé à un écran secondaire monochrome affichant entre autres les infos relatives aux touches de raccourcis (correction d'exposition, ISO, type de mesure et modes P décalable-S-A-M). Tout cela est bien pensé, mais il y a tout de même, outre un viseur très déporté à droite, quelques failles ergonomiques : la personnalisation des options d'affichage (elles comprennent un niveau sur 2 axes) n'est pas raccord avec ce qui est indiqué dans l'épais mode d'emploi (à télécharger) et le commutateur "lock" bloque tout, sauf ce qu'il devrait logiquement verrouiller. Sans doute des bugs du firmware (testé

SONY REBOOTE SON ALPHA 99

Ce boîtier hybride haut de gamme en veut aux reflex...



Un capteur de 42 MP qui cavale à 12 i/s en AF continu...

On se demandait si Sony, très concentré sur ses Alpha 7 à monture E, misait toujours sur sa monture A. La réponse est oui : la version II de l'Alpha 99, sorti en 2012, vient remettre les pendules à l'heure. Nous avons pu essayer à la Photokina ce boîtier qui reprend le châssis façon reflex de son prédécesseur, légèrement relooké, avec une électronique toute neuve. Construit autour du capteur 24x36 de 42 MP équipant l'Alpha 7R II, il emmène cette très haute définition vers de nouveaux horizons en termes de réactivité grâce à son double autofocus à détection de phase : un AF déporté comme sur les reflex (les Sony SLT possèdent un miroir semi-transparent), offrant 79 points, et un AF plan focal sur le capteur principal qui lui culmine à 399 points et couvre 47 % du champ, soit bien plus que les reflex. En combinant ses deux AF orientés différemment l'appareil offre ainsi 79 collimateurs en croix, avec une sensibilité allant jusqu'à -4 IL. Malin, et rudement efficace sur nos premiers essais en mode rafale avec suivi dans l'espace. Ce mode rafale monte à 12 i/s, et si l'on se limite à 8 i/s on conserve une visée

Un 50 mm f:2,8 Macro

La monture E des hybrides Alpha 7 n'est pas en reste avec l'annonce d'un 50 mm Macro qui vient épauler le 90 mm existant. Offrant la même ouverture de f:2,8, il devrait fournir une belle qualité d'image pour un poids de 236 g seulement.

La distance de mise au point minimum sera de 16 cm et le rapport de grandissement de 1:1. Il sera disponible au mois d'octobre au prix de 600 €.



électronique totalement fluide. Très bien construit et équipé (vidéo 4K/UHD sans recadrage, stabilisation mécanique sur 5 axes, écran contorsionniste, Wi-Fi...), l'appareil semble prêt à se frotter sans complexe au pré carré des reflex semi-pros, comme en atteste son prix de lancement plutôt osé de 3 600 €. Il sera lancé au mois de novembre.

ON VOIT LARGE CHEZ LAOWA



Désormais distribuée en France par Digit Access, la marque chinoise Venus Optics continue de développer sa gamme Laowa de focales fixes à mise au point manuelle pour boîtiers hybrides. À la Photokina ont été présentés deux objectifs ultra-grand-angle, un 15 mm f:2 en monture FE pour Sony Alpha 7, et un 7,5 mm f:2 qui offrira la même focale résultante puisqu'il se destine quant à lui aux appareils à monture Micro 4:3. Ces deux optiques seront très légères (500 et 170 g) et exemptes de distorsion. Les tarifs et disponibilités ne sont pas connus.

LOMO JOUE L'INSTANTANÉ

Les Lomo Instant utilisent les films instantanés Fuji Instax. Si le modèle Wide fournit des "polas" de 99x62 mm, le petit nouveau aligne des images de 62x46 mm dans un cadre de la taille d'une carte de crédit. L'Instant Automat permet des surimpressions, assure des expositions jusqu'à 30 s, dispose d'un petit miroir en façade pour les selfies, intègre une télécommande infrarouge dans son bouchon d'objectif et propose des filtres colorés pour créer des effets avec le flash intégré débrayable. L'objectif équivalent 35 mm peut recevoir des compléments optiques optionnels "gros plan", "grand-angle" et "fish-eye". Son tarif : 150 €.



MOYEN-FORMAT FUJIFILM GFX

STAR DE LA PHOTOKINA 2016 !

Lors du Salon qui s'est tenu fin septembre à Cologne, tous les regards étaient tournés vers l'hybride moyen-format de Fuji...

Le futur du moyen-format sera-t-il hybride ? C'est en tout cas la tendance la plus excitante du moment dans le petit monde des appareils photo. Trois mois après le pionnier Hasselblad et son X1D (voir ci-contre), c'est au tour de Fujifilm de se lancer avec l'annonce du développement du premier boîtier d'une toute nouvelle gamme, le GFX 50s. Même si l'appareil ne sera pas mis sur le marché avant 2017, nous avons pu voir à la Photokina un prototype bien avancé. Il faut dire que Fujifilm n'en est pas à son coup d'essai en matière de moyen-format. La marque japonaise a régné pendant des années aussi bien en studio qu'en extérieur avec ses boîtiers télémétriques et reflex couvrant des formats variés, le premier étant le G 690 sorti en 1967. Cinquante ans après, Fujifilm reviendra donc sur ce marché très prisé des pros et des amateurs avertis, avec une monture et un boîtier complètement nouveaux. Après avoir développé, avec le succès que l'on sait, sa gamme d'hybrides X autour du format APS-C, la marque saute la case 24x36 pour entrer dans le cercle très sélect du moyen-format, même si, en numérique, les formats de capteur restent inférieurs à ce qu'on trouvait en argentique.

Un moyen format compact

Le GFX 50s nous a semblé très réussi. Comme l'Hasselblad, l'absence de miroir le rend très compact et devrait limiter les vibrations, même si on conserve ici un obturateur plan focal montant au 1/4000 s. Moins gros qu'un reflex APS-C, il se distingue néanmoins par son viseur électronique très saillant. Surprise, celui-ci est amovible, et il peut également pivoter pour une visée par-dessus l'appareil, et ce en cadrage vertical comme horizontal. L'écran arrière est lui aussi orientable pour s'adapter à tous types de cadrages. La prise en main rappelle celle de la série X avec, sur le dessus, les molettes de sélection manuelle pour la vitesse et la sensibilité. Un écran de contrôle secondaire fait néanmoins



Avec cet étonnant GFX 50s doté d'un grand capteur et d'un viseur électronique, Fuji renoue avec le moyen-format sans pour autant dépasser le gabarit d'un reflex amateur. Vivement 2017 !

son apparition à leurs côtés. Mais l'essentiel tourne autour de la nouvelle monture G, clé selon Fujifilm d'une qualité d'image inédite. Cette monture mesure 65 mm de diamètre, et offre un tirage très court : 26,7 mm en mécanique et jusqu'à 16,7 mm en optique. Autant dire que l'objectif sera très intime

avec le capteur, et ce dernier aura bien sûr des microlentilles adaptées à cette proximité. Mesurant 43,8x32,9 mm et offrant 51,4 MP, ce CMOS n'est cependant pas, comme on aurait pu l'espérer, entièrement développé par Fuji. Il s'agit probablement d'une adaptation du capteur Sony que l'on trouve déjà chez Has-



Le capteur de 51 MP est 1,7x plus grand qu'un 24x36.



Le GFX 50s dispose d'un viseur amovible et orientable.



Pour accompagner le boîtier, Fuji lance une nouvelle gamme optique qui sera composée dans un premier temps d'un zoom standard et de trois focales fixes.



selblad et Pentax. Pas de technologie X Trans donc pour la restitution des détails et des couleurs, mais une classique mosaïque de Bayer. Fuji insiste néanmoins sur les performances de son processeur maison dans le traitement d'image, et sur la qualité des optiques GF annoncées. Les trois premières arriveront en même temps que l'appareil début 2017 : un standard 63 mm f:2,8 R WR (éq. 50 mm en 24x36), un zoom grand-angle 32-64 mm f:4 R LM WR (éq. 25-51 mm), un petit téléobjectif macro (1:0,5) 120 mm f:4 R LM OIS WR (éq. 95 mm). Les trois autres sont annoncés pour la fin 2017 : un super-grand-angle 23 mm f:4 R LM WR (éq. 18 mm), un grand-angle 45 mm f:2,8 R WR (éq. 35 mm) et enfin un petit téléobjectif à grande ouverture 110 mm f:2 R LM WR (éq. 87 mm). L'autre bonne nouvelle vient du tarif : le kit GFX 50S et 63 mm ne dépasserait pas les 8 000 €. Pas mal pour un moyen-format !

DES INNOVATIONS EN TOUS GENRES CHEZ HASSELBLAD



● Nous avons enfin pu prendre en main le X1D 50c, annoncé au mois de juin et mis sur le marché à l'heure où vous lirez ces lignes. Première impression, celle d'un appareil incroyablement léger pour un moyen-format, muni d'un grip souple épousant parfaitement la paume de la main. L'autofocus, pour l'instant limité au centre (on attend la mise à jour de firmware) nous a semblé rapide, le viseur tout à fait correct, et le bruit de l'obturateur central de l'objectif assez discret. À l'occasion des 75 ans de la marque, Hasselblad a lancé une série spéciale de l'appareil en version noire, accompagné d'un 45 mm, d'une poignée en cuir et d'une extension de garantie. Ce pack X1D "4116 edition" est vendu 10 900 € HT. On a pu voir aussi sur le stand très fréquenté de la marque la nouvelle optique XCD venant compléter les 45 et 90 mm déjà annoncés. Il s'agit d'un grand-angle 30 mm équivalant à un 24 mm en 24x36. Son obturateur monte au 1/2 000 s et son tarif sera de 3 390 € HT. Cela reste élitiste...



● Tout aussi inattendu, mais dans un registre bien différent, le True Zoom est un module développé par Hasselblad et Lenovo/Motorola pour les smartphones Moto Z. Il s'aimante simplement au dos du smartphone et la connexion s'active instantanément. On bénéficie alors d'une poignée ergonomique, d'un bouton déclencheur, d'un flash au xénon et surtout d'un vrai zoom optique et d'un grand capteur. Le zoom offre un coefficient confortable de 10x (éq. 25-250 mm f:3,5-6,5), et il est couplé à un capteur CMOS 12 MP de 1/2,3", pour des performances comparables à celles d'un appareil photo compact. Une idée pas si ridicule, en tout cas plus convaincante à la prise en main que les solutions équivalentes déjà vues ailleurs... L'Hasselblad True Zoom est disponible au tarif de 300 €.

● La dernière curiosité n'est qu'à l'état de concept présenté en vitrine, mais c'est aussi la plus fidèle à l'esprit originel Hasselblad. Pour ses 75 ans, les ingénieurs se sont penchés sur les fondamentaux de la mythique série V, mais en les réadaptant totalement à l'ère du numérique. Ce V1D est un cube d'aluminium modulaire pouvant accueillir un capteur carré de 75 MP, un objectif, et des accessoires (commandes, poignées, viseur) à disposer librement.



FOCUS STACKING CHEZ PANASONIC

Le Lumix G80 étire la profondeur de champ à l'infini



Très proche de celle du Lumix G7, la carrosserie ne craint ni la pluie ni la poussière.

Panasonic fait de l'hybridation d'hybrides ! Son Lumix G80 fusionne en effet le look de petit reflex du G7 et l'électronique du très réussi GX80. Avec, en bonus, une fabrication tout temps, une façade en alliage de magnésium, un grip optionnel (350 €...) et une autonomie annoncée de 800 vues grâce à un nouveau mode de gestion économique de la batterie. La vidéo 4K est bien entendu de la partie,

avec un nouveau mode dédié à la photo : le "focus stacking" qui fusionne une rafale lors de laquelle la mise au point est décalée entre chaque vue, donnant au final une profondeur de champ sur toute l'image. Dépourvu de filtre passe-bas, le capteur 4/3 de 16 MP est stabilisé sur 5 axes, avec un gain annoncé de 5 diaphragmes. À 900 € nu et 1 000 € avec le 12-60 mm, ce G80 risque de faire quelques ravages...

GH5, FZ2000 et LX15...

Panasonic a profité de la Photokina pour dévoiler le futur GH5. Très orienté vidéo (4K 60/50p), il ne sera pas disponible avant 2017. Le bridge FZ2000 (1300 €) prend le relais du FZ1000, reprenant son capteur 1" de 20 MP, mais avec un zoom élargi à 24-480 mm et des spécifications vidéo de haut vol. Doté du même capteur, le LX15 (700 €) est, quant à lui, un compact expert équipé d'un très lumineux 24-72 mm f/1,4-2,8 mais faisant l'impasse sur le viseur électronique...



ZEISS GÂTE LES HYBRIDES ET LES REFLEX



L'opticien allemand continue d'enrichir son catalogue de focales fixes de haute précision, avec tout d'abord un Loxia 85 mm f/2,4 destiné aux Sony Alpha 7. Cette optique à portrait complète ainsi les 21 mm f/2,8, 35 mm f/2, et 50 mm f/2 existants, et devrait arriver en décembre. Les trois autres objectifs appartiennent à la nouvelle gamme Milvus pour reflex 24x36. En plus des 6 références déjà existantes, on aura droit à un 15 mm f/2,8, à un 18 mm f/2,8 et à un 135 mm f/2 venant ainsi élargir la plage de focales. Ces trois optiques seront lancées fin octobre à des tarifs encore non déterminés. Tous ces objectifs Loxia et Milvus sont à mise au point manuelle.

NOUVEAUX FLASHS BOWENS

Bowens présente la Génération X, une nouvelle gamme de flashes autonomes disponibles en 500, 750 et 1000 Ws pour le studio (gamme XMS) et pour l'extérieur (gamme XMT). Ces flashes offrent des temps de recyclage et des durées d'éclair réduits, ainsi que des fonctions de commande radio TTL Canon et Nikon avec possibilité de synchro haute vitesse. Ces nouveaux modèles sont visibles au showroom de l'importateur Digital & Cie, 25 rue Etienne Dolet, Paris 20°. www.digitalandcie.com. www.bowens.co.uk



Réponses **COMPRENDRE**

LES FORMULES OPTIQUES

DEUXIÈME PARTIE

Le temps
des petits
formats



COACHING PHOTO CHEZ CAMARA

Les magasins du réseau Camara poursuivent leur programme de formations à la photo : des cours théoriques gratuits pour les débutants, des "photo tours" accompagnés par un photographe

expérimenté (gratuits pour les acquéreurs d'un appareil dans le magasin concerné), et des workshops pour les plus aguerris. Calendrier et inscriptions à l'adresse : www.camara.net/evenements



OPÉRATION DÉSTOCKAGE SUR LE FUJI X-T1

L'arrivée du tout récent X-T2 n'enlève rien aux mérites du très convaincant X-T1, hybride haut de gamme de Fujifilm, et donne l'occasion de bénéficier d'une offre de remboursement particulièrement intéressante : pour tout achat avant le 15 janvier 2017 d'un X-T1 boîtier nu ou en kit, Fujifilm rembourse la somme de 300 €.



Tous les détails sur cette offre alléchante à l'adresse suivante : promo.fujifilm.fr

SOPHIC-SA

	CANON	FUJI	SAMYANG	
LOWEPRO	Canon EOS 5D Mark IV		DISPO	PANASONIC
	FUJI X-T2		DISPO	
MANFROTTO		X-T2 + 18/55	DISPO	KENKO
		D500	DISPO	
			D500 + 16-80 mm f2,8-4	
NIKON	AFFAIRE !			
 du 19 SEPTEMBRE 2016 ou 15 JANVIER 2017 pour tout achat d'un X-T1 300€ remboursés* * disponibilité sur www.photos.fujifilm.fr FUJIFILM				
	SONY	PENTAX	SIGMA	

LE PLUS GROS MAGASIN PHOTO DU SUD DE PARIS

Toutes nos occasions sur <http://www.camaraoccasion.net>
Consulter nous sur www.leboncoin.fr

MASSY - 29, place de France
01 69 20 03 90 - email : prophi@wanadoo.fr

Contact :

SHOPPING

Christine Aubry

01.41.33.51.99

Bourse photo ciné

Dimanche 20 novembre 2016
9 h à 17 h - Émy-les-Prés - rue Émy-les-Prés
à Cormeilles-en-Parisis (Val-d'Oise)
Entrée libre - A15 sortie Cormeilles-en-Parisis
Accès SNCF : 20 min de la gare Saint-Lazare

Renseignements - Informations au 01 34 50 47 60 - www.ville-cormeilles95.fr
Courriel : animations@ville-cormeilles95.fr

Cormeilles-en-Parisis

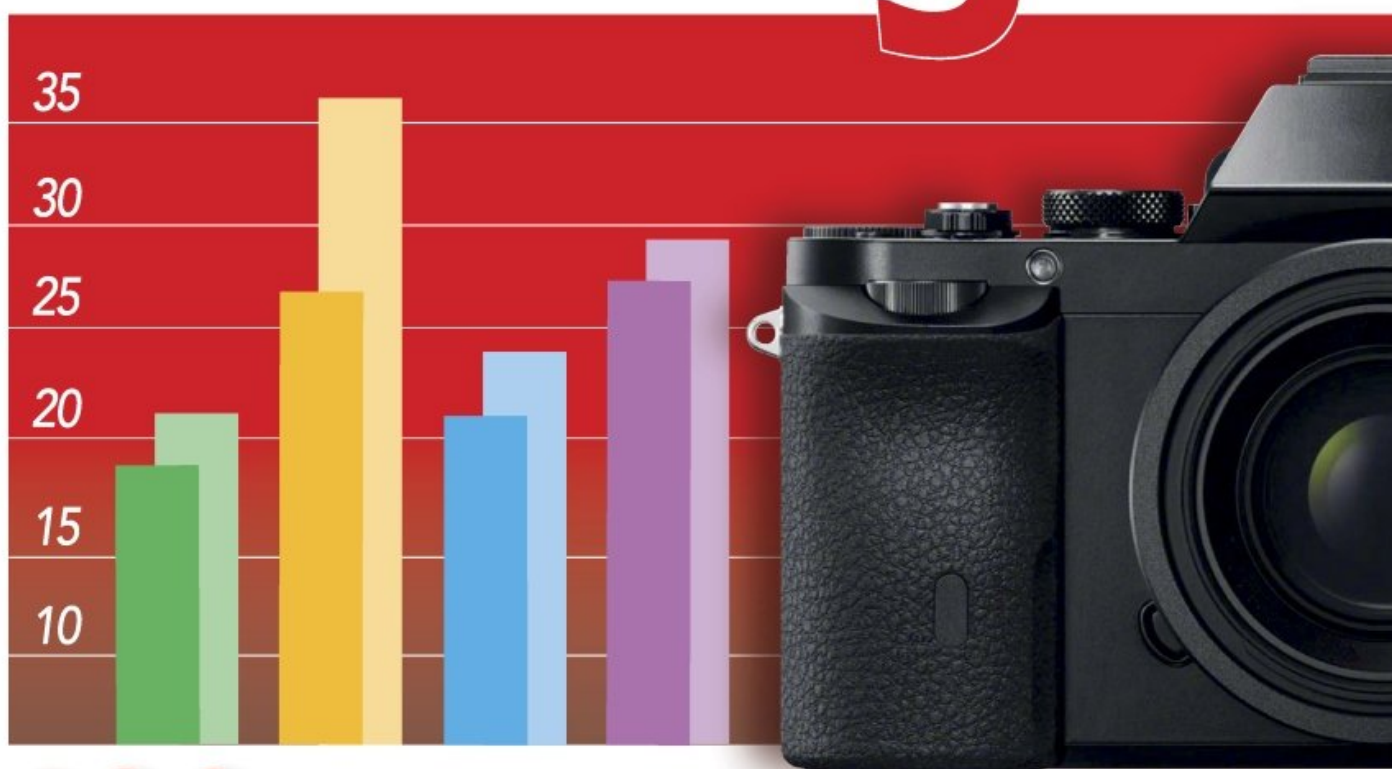
Occasion et collection

Du daguerretype au numérique

GRAPHISME - GREGORY HEYVAERT - SERVICE COMMUNICATION

Chasseur d'images

lekiosk



100 modèles testés et comparés



• *Pratique*
Photographier
la nuit



• *Test & mesures*
Canon
EOS 5D Mk IV



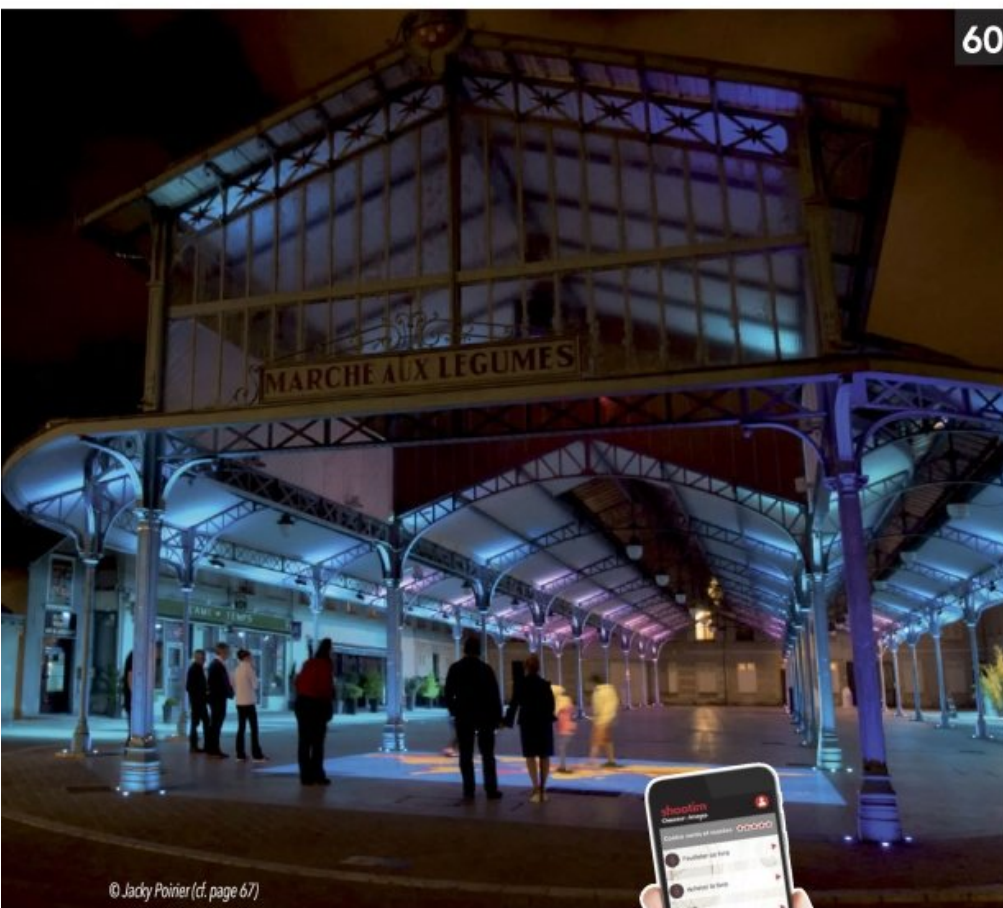
• *Savoir-faire*
Trucs & astuces
Lightroom



• *Photokina*
Les nouveautés
décortiquées

Reflex • Hybrides • Bridges • Compacts

GUIDE APPAREILS PHOTO



© Jacky Poirier (cf. page 67)



Chasseur d'Images

GUIDE APPAREILS PHOTO

100 modèles testés et comparés

• Pratique Photographier la nuit
• Test & mesures Canon EOS 5D Mk IV
• Savoir-faire Trucs & astuces Lightroom
• Photokina Les nouveautés décortiquées



N° 388 - Novembre 2016

Prochain numéro
15 novembre

LE MAGAZINE

- 3. La bafouille du chef
- 6. **ACTUEL : toutes les news !**

En léger différé de Cologne, GMC vous fait le compte-rendu complet de la Photokina 2016, une édition sans doute moins riche que les précédentes mais qui a apporté son lot de nouveautés. L'occasion surtout pour les journalistes de la rédaction de rencontrer les dirigeants des grandes marques photo et de leur poser les questions qui fâchent.

IMAGES

- 28. Toutes les expos de l'automne
Invité d'honneur du Salon de la Photo qui lui consacre une exposition rétrospective, Jean Marquis voit son parcours retracé par Hervé Le Goff. Au menu également : le festival Photo Saint-Germain, Thomas Jorion et l'expo "Papiers, s'il vous plaît" de Gentilly. Et, comme

Toutes les pages de ce numéro peuvent être shootées avec l'appli **shootim**, pour découvrir leur contenu additionnel sans avoir à recopier des liens ! Détails sur www.shootim.com

toujours, près de 300 idées de sorties vous attendent dans l'Exporama.

50. Portrait de Laurence LEBLANC

Tout juste récompensée du Prix Niépce, Laurence Leblanc se confie à Gilles La Hire.

52. Portfolio Louis FAURER

Focus en images sur une des expositions événements de cet automne : la rétrospective Louis Faurer présentée à la Fondation Henri Cartier-Bresson.

PRATIQUE

60. Dossier : la nuit

La tombée du jour condamne-t-elle les photographes à ranger leur matériel de prise de vue ? Assurément, non. La preuve avec ce dossier richement illustré par les photos des lecteurs, le tout ponctué de nos conseils pratiques pour réussir à apprivoiser la nuit.



80. **Pratique : Lightroom facile**
Simplifiez-vous la tâche en utilisant à bon escient paramètres prédéfinis et mots-clés...
84. **Défis de la Rédac' : prochains thèmes**

TECHNIQUE

Guide boîtiers entrée de gamme

- 87. • Canon EOS 1300D et 100D
- 87. • Canon EOS 750D et 760D
- 88. • Nikon D3300 et 3400
- 88. • Nikon D5500
- 89. • Pentax K-S2 et K-70
- 89. • Sony Alpha 68
- 90. • Fuji X-T10
- 90. • Olympus OM-D E-M10 II
- 91. • Panasonic Lumix G7 et G70
- 92. • Tableau comparatif gamme Canon
- 93. • Tableau comparatif gamme Nikon
- 94. • Tableau comparatif gamme Pentax - Sony
- 95. • Tableau comparatif
gamme Fuji - Olympus - Panasonic

Guide reflex et hybrides par marques

- 97. • Canon EOS 70D et 80D
- 97. • Canon EOS 7D Mark II
- 98. • Canon EOS 6D
- 98. • Canon EOS 5Ds et 5Dsr
- 99. • Canon EOS 5D Mark III et 5D Mark IV
- 99. • Canon EOS-1DX Mark II
- 100-101. • Tableau comparatif gamme Canon
- 103. • Nikon D7200 et D500
- 104. • Nikon D750 et D610
- 104. • Nikon DF
- 105. • Nikon D810 et D5
- 106-107. • Tableau comparatif Nikon
- 109. • Fuji X-E2s et X-Pro 2
- 110. • Fuji X-T2 et X-T1

85 à 147 Le guide des appareils



- 111. • Tableau comparatif gamme Fuji
- 112. • Olympus OM-D E-M1
- 113. • Olympus Pen F et OM-D E-M5 II
- 114. • Panasonic Lumix GX80 et GX8
- 115. • Panasonic Lumix GH4 et GM5
- 116. • Tableau comparatif Panasonic Lumix
- 117. • Tableau comparatif gamme Olympus
- 118. • Sony Alpha 77 II
- 119. • Sony Alpha 6000 et 6300
- 120. • Sony Alpha 7, 7R et 7s
- 121. • Sony Alpha 7 II, 7R II et 7s II
- 122-123. • Tableau comparatif gamme Sony
- 124. • Leica T
- 125. • Leica SL
- 126. • Pentax K-3 II et K-3
- 127. • Pentax K-1
- 128. • Sigma SD1 Merrill
- 129. • Sigma SD Quattro
- Guide hybrides sans viseur, compacts et bridges**
- 130. • Sony Alpha 5000 et 5100
- 131. • Canon EOS M3 et Fuji X-A3
- 132. • Olympus E-PL7, Lumix GF7, Nikon 1 J5
- 133. • Tableau comparatif hybrides sans viseur
- 134. • Leica Q
- 135. • Canon SX620, Lumix TZ80, Sony HX90
- 136. • Canon G5X, G7XII, G9X, Sony RX100 IV
- 137. • Fuji X100T, X70 et Lumix LX100, TZ100
- 138. • Sony RX1R II, Sigma DP, Ricoh GR
- 139. • Tableau comparatif compacts
- 140. • Panasonic Lumix FZ200 et FZ300
- 141. • Sony RX10 (I, II, III)
- 141. • Panasonic Lumix FZ1000
- 142. • Canon SX540, Nikon P900, Sony HX400
- 143. • Tableau comparatif bridges
- 144. **Les nouveautés de la Kina**
- 148. **Test Canon EOS 5D Mark IV**
Après la prise en main du mois dernier, place au test de l'EOS 5D Mark IV. Que vaut le nouveau capteur 30 Mpix ? L'AF est-il plus réactif ? En complément, le photographe de spectacle Denis Tribhou nous donne son sentiment après quelques jours d'utilisation.
- 154. **Mini-test : poignée Osmo Mobile**
- 156. Je m'abonne
- 158. Coin collection : Topcon RE Super
- 160. Critique photo
- 164. Concours
- 168. Contact : petites annonces
- 177. Encore quelques mots...

SONY

Alpha 99 II

"Monsieur Plus"

L'avenir de la monture A a fait couler beaucoup d'encre. Il y a un an, une réponse malheureuse de Sony UK à un client avait même fait craindre le pire. Un démenti a suivi, mais sans qu'aucun produit ne le confirme. C'est désormais chose faite avec l'Alpha 99 II dont les caractéristiques haut de gamme démontrent que Sony ne lâche pas la monture A.



L'Alpha 77 II aurait pu être l'ultime coup d'éclat de la monture A; ce n'est pas le cas, Sony continue l'aventure et c'est une excellente nouvelle. Arrivée sur le marché des reflex numériques suite au rachat de Minolta, la marque a rapidement délaissé le créneau des reflex traditionnels pour se consacrer à des produits totalement différents. Les débuts ont été balbutiants, puis l'arrivée des Alpha 7 a changé la donne. Mais fidèle à l'esprit Minolta, Sony a continué à produire des boîtiers en monture A, jusqu'à cet Alpha 99 II qui semble, par ses caractéristiques, capable de défier Canon et Nikon sur leur propre terrain.

Haut de gamme et très polyvalent

Depuis quelques années, on assiste à une spécialisation des reflex numériques: il faut choisir entre résolution et réactivité. Les boîtiers ultrarapides (12 à 14 i/s) possèdent un autofocus réactif et un capteur qui ne craint pas les hauts ISO mais la définition de ce dernier reste limitée (20 Mpix). À l'inverse, les appareils qui offrent la définition la plus élevée (36 à 50 Mpix) montent moins bien en ISO et sont moins rapides (rafale limitée à 5 i/s).

Entre les deux tendances, l'Alpha 99 II ne choisit pas. Il rivalise avec les boîtiers de reportage en termes de cadence rafale (12 i/s). Son autofocus est non seulement capable de soutenir cette cadence mais il propose aussi le suivi du sujet sur plus de 70 % du champ de l'image.

En plus de cela, le capteur offre une définition très élevée: 42 Mpix (5304 x 7952). Ce Cmos rétro-éclairé est le même que celui l'Alpha 7R II. On sait donc qu'il pourra monter en ISO sans que le bruit devienne envahissant.

Ces deux points forts de la fiche technique ne doivent pas éclipser les autres caractéristiques. Le

capteur est stabilisé sur 5 axes, la construction est renforcée par de nombreux joints étanches, l'écran est orientable (mais pas tactile), le viseur électronique 2,4 Mpoints offre un grandissement assez important (x0,78), le Wi-Fi est présent (NFC) et la vidéo est au standard 4K sur carte ou sur la HDMI en format non compressé.

Autofocus large et rapide

De même que les Alpha 68 et 77 II, l'Alpha 99 II utilise un viseur électronique. Comme les reflex traditionnels, l'appareil est pourvu d'un miroir, mais ce dernier est fixe (semi-transparent) et ne sert pas à la visée. Ici, il est utilisé par le système autofocus à détection de phase. Ne pas avoir à déplacer de miroir simplifie beaucoup les rafales rapides et évite les vibrations parasites.

L'autofocus à détection de phase donne, en une mesure, une estimation de la distance au sujet. Or, quand l'AF utilise le miroir de la visée, il est "aveugle" le temps de la prise de vue (miroir relevé). Le système Sony (miroir fixe) permet à l'AF de travailler en continu: même pendant l'exposition il peut analyser les déplacements du sujet et préparer la vue suivante.

L'autofocus à détection de contraste utilise directement l'image du capteur. Avant de faire le point,

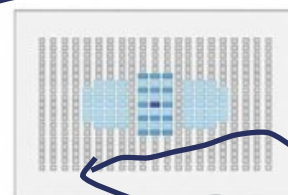
il analyse plusieurs vues successives et cherche la plus nette (celle où le contraste local est le plus élevé). Ce processus n'est pas rapide, mais il a l'avantage de la précision. Et surtout, il permet d'analyser l'image et de reconnaître un visage ou de suivre les déplacements du sujet.

L'Alpha 99 II tire profit des deux systèmes: l'AF phase pour sa rapidité et l'analyse du sujet sur le capteur. Cela permet de choisir automatiquement les collimateurs utiles à la reconnaissance d'un visage ou au suivi d'un sujet mobile. Le module AF à détection de phase (qui utilise le miroir) comporte 79 collimateurs et le module à détection de contraste (sur le capteur) possède 399 points de mesure. Pour des raisons pratiques, il serait pénible de naviguer parmi 399 points, ils sont donc regroupés en 79 zones de mesure.

La zone couverte par l'autofocus est très large (plus de 70 % de la surface de l'image), seuls les bords extrêmes ne sont pas pris en compte.

Nous avons pu essayer un prototype de l'Alpha 99 II face à un sujet rapide. La façon dont le sujet est automatiquement suivi est surprenante et la proportion d'images nettes très élevée.

Le Sony Alpha 99 II sera disponible en novembre au prix de 3600 € nu.

AF phase
"miroir"AF contraste
capteurAF phase
capteur



• Sigma 500 mm f/4 DG OS HSM

Le 500 mm f/4 est un objectif de rêve pour la prise de vue animalière ou sportive, mais il atteint, chez les grandes marques, des prix dissuasifs. Le Sigma 500 mm f/4 DG OS HSM, attendu pour la fin du mois de novembre, devrait coûter presque moitié moins cher que les produits équivalents de la concurrence (prévoir tout de même un bon 6.000 €!), sans concession sur la qualité.

Sigma frappe très fort avec une construction exceptionnelle : fût en alliage de magnésium, pare-soleil en carbone, lentilles à traitement déperlant antipluie, collier de pied cranté tous les 90°.

En monture Nikon, il incorpore une commande électromagnétique du diaphragme qui traite le signal du boîtier, pour un contrôle précis du diaphragme et une performance optimale de l'exposition (AE) en prise de vue en continu.

Ce 500 mm possède deux lentilles en verre FLD et une en verre SLD ; sa formule optique contribue à minimiser l'aberration sphérique, l'aberration chromatique axiale ainsi que l'aberration chromatique transversale, défauts classiques du télé.

Le dispositif de stabilisation intègre un accéléromètre et permettrait de gagner quatre valeurs. Il dispose d'un mode pour photographie courante et d'un autre pour la prise de vue en filé, opérationnel aussi bien en cadrage horizontal qu'en vertical.

L'autofocus est paramétrable, outrepassable et on peut mémoriser ses préférences. La mise au point est silencieuse, grâce à une motorisation HSM.

Dimensions : 14,5 x 38 cm. 3,3 kg environ. Annoncé en montures Canon, Nikon et Sigma.

L'ombre de Michihiro Yamaki

Sous les gouttes de lumière du Parc Flora de Cologne, les discussions vont bon train. Plus de cent journalistes ont répondu présents à l'invitation de Sigma et, avec l'équipe commerciale, on débat du prix public des trois nouveaux objectifs. Jusqu'à ce que Baudoin Prové nous rappelle à l'ordre :

— Allons, Messieurs, l'embargo est à 20 h ! Attendez que M. Yamaki commence sa présentation. J'espère que votre conversation n'est pas retransmise en direct sur le web...

Mince, on avait oublié : c'est secret ! Rien de grave, Baudoin a le sourire, une demoiselle fait des essais de micro, le Président va prendre la parole, l'embargo ne sera plus...

Je garde un souvenir ému de ma première rencontre avec Michihiro Yamaki, fondateur de Sigma. C'était en 1980 et on avait dîné en tête à tête à Saint-Germain-des-Prés. À cette époque, Sigma remportait déjà un joli succès avec ses zooms 35-70 bon marché, solution alternative aux 50 mm standards des marques. Les amateurs adoraient, mais les fabricants détestaient celui qu'ils considé-

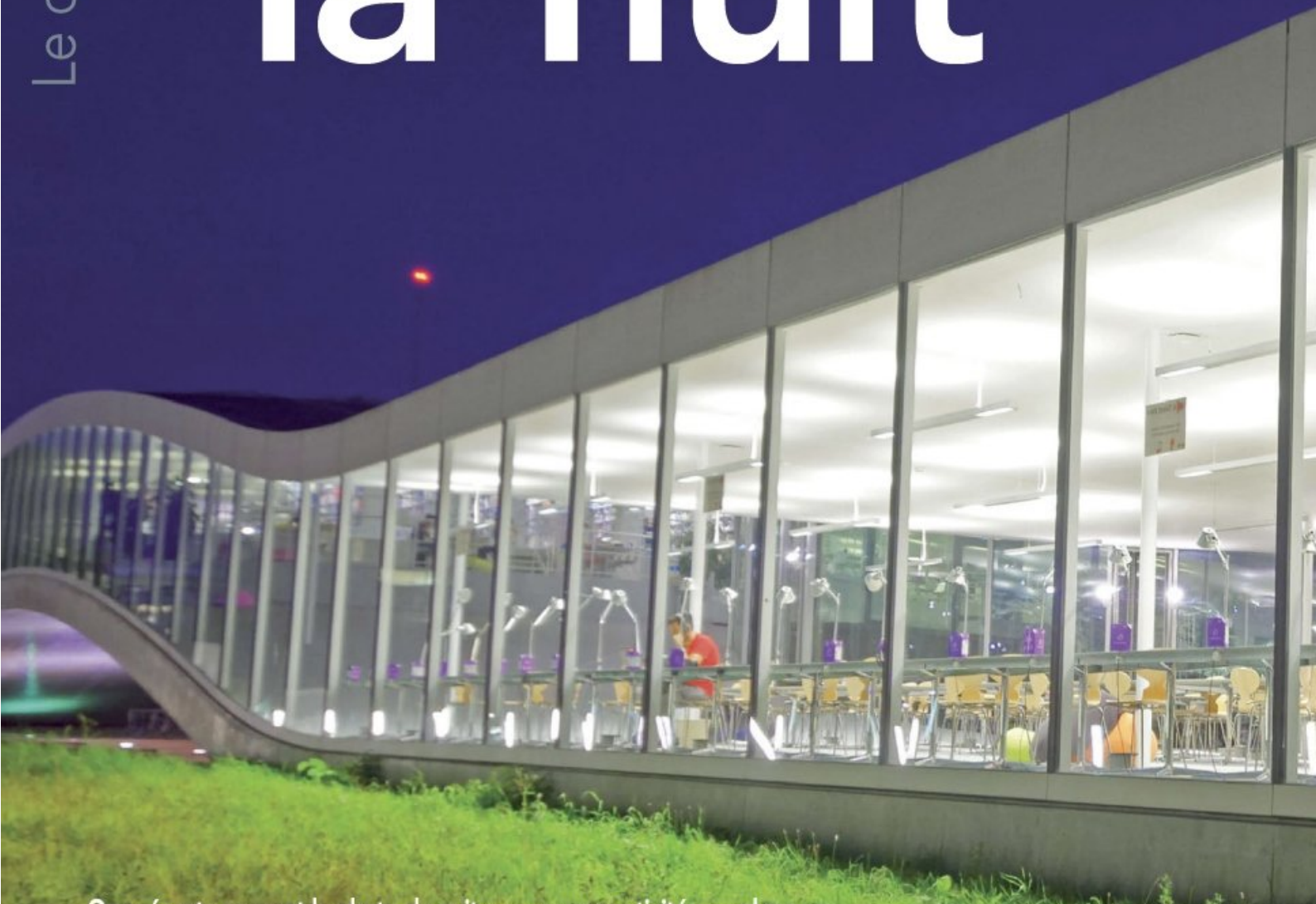
raient comme un franc-tireur et qui se permettait de contourner les brevets supposés protéger leurs montures. M. Yamaki nous avait expliqué sa passion sans limite pour la photographie, sa vision du marché... et en partant, il nous avait glissé que s'il ne devait, un jour, subsister qu'une marque, ce serait Sigma !

Michihiro était un vrai samouraï et je me souviens aussi de cette fois où, deux jours avant l'ouverture de la PMA de Las Vegas, il nous avait surpris en pleine nuit, Ronan et moi, en train de photographier sur son stand des choses qu'on n'aurait pas dû voir. Beau joueur, il a sorti le matériel et nous l'a tenu, sous un néon, pour que nos photos soient meilleures. La classe !

Ce soir, c'est son fils qui prend la parole et Kazuto Yamaki démarre par un bilan du marché des objectifs complémentaires en chute libre de 40 %, alors que Sigma a progressé de 27 %. C'est dit !

Le voilà qui embraye en vantant la qualité du 11-24 mm Canon, qu'il considère comme le meilleur zoom grand-angle produit depuis cinq ans ! Suit un court exposé sur la technologie de moulage des lentilles asphériques

Photographier **la nuit**



On présente souvent la photo de nuit comme une activité complexe, nécessitant de maîtriser quantité de paramètres. Et si c'était faux ? Et si cette croyance datait d'une époque où les films n'étaient pas assez sensibles ? Ou s'il s'agissait de vieux postulats posés par des théoriciens plus intéressés par des mesures de température de couleur que par l'esthétique des images ? Pour réussir une bonne photo, il faut trois ingrédients : l'instant précis, le bon cadrage et la lumière qui va bien. Bref, tant qu'il reste quelques photons dans les environs, pas questions de ranger nos objectifs : à nous la nuit !

SALON de la PHOTO

www.lesalondelaphoto.com

10-14
NOVEMBRE
2016
PARIS
PORTE DE VERSAILLES

Le salon de la Photo vu par Bálint Pörnczi



INVITATION

Chasseur d'Images soutient le Salon de la Photo :
remettez ce coupon, à l'entrée du Salon et visitez-le gratuitement !

D'autres invitations peuvent être téléchargées sur www.chassimages.com

Pour obtenir une entrée nominative,
enregistrez-vous sur www.invitationphoto.com code **CSS16**

**Chasseur
d'
Images**



CHASIMA1116



Les paramètres prédéfinis

Comme beaucoup de logiciels de traitement d'image, Lightroom peut se montrer chronophage: on a vite le sentiment de passer trop de temps sur les images. Les paramètres prédéfinis sont un moyen pratique pour gagner en rapidité de traitement: un clic suffit!

Je dois être franc, les traitements prédéfinis (ou presets) ont un côté préfabriqué qui me déplaît. Je préfère ajuster l'image au "quart de poil", même s'il faut y passer du temps – n'ayant pas à produire cent images par jour, la lenteur n'est pas un souci pour moi. Mais je suis conscient que certains photographes ont des impératifs de production. Les paramètres prédéfinis sont alors un bon moyen de gagner du temps tout en donnant des résultats de qualité.

Il existe mille façons d'utiliser les presets. Certains photographes s'appuient sur une multitude de préréglages dans lesquels ils vont piocher, d'autres n'ont qu'un seul preset qui fait tout le travail. Quelques photographes commencent par appliquer des réglages et ajustent ensuite le résultat, d'autres traitent d'abord la photo "à la main" avant d'appliquer le preset de leur choix.

Plutôt qu'une méthode de travail, je préfère donner quelques grands principes généraux. À vous d'utiliser ces indications pour élaborer votre propre mode opératoire.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, signalons deux presets un peu particuliers. **Tonalité auto** permet d'ajuster exposition et contraste de façon automatique (exactement comme le ferait un clic sur le bouton Auto de l'onglet Tonalité). Ce preset intéressera les photographes qui veulent homogénéiser un corpus d'images disparates. Son application comme paramètre automatique à l'importation des images peut être judicieuse. Le preset **À zéro** remet, comme son nom l'indique, tous les curseurs à zéro. L'effet n'est pas strictement le même que de réinitialiser les paramètres (clic droit de la souris), car dans ce dernier cas certains points adoptent des valeurs "par défaut" (l'accentuation n'est pas à zéro, par exemple).

Paramètres déjà prêts

La meilleure façon d'apprendre à utiliser les paramètres prédéfinis est d'essayer ceux proposés par Lightroom. Ils sont classés par catégories: couleur, effets, filtres noir et blanc, généraux, noir et blanc et vidéo.

Pour appliquer un preset, on ouvre le module Développement et on choisit le paramètre prédéfini que l'on désire dans la colonne de gauche: l'effet est immédiat. On peut aussi passer par le module Bibliothèque. Il faut alors sélectionner le preset dans le premier menu déroulant de l'onglet Développement rapide. Enfin, il est possible d'appliquer un paramètre prédéfini lors de l'importation de nouvelles images. Pratique quand on veut qu'une série bénéficie d'un même traitement (toute une séance de portrait en noir et blanc par exemple). Précisons que Lightroom permet à tout moment de revenir en arrière. Si le choix du noir et blanc se révèle une mauvaise idée, il sera facile de revenir à la couleur sans rien perdre des qualités de l'image originale.

Dans une même catégorie, un paramètre remplace l'autre: si vous appliquez le preset **Passé** et ensuite **Traitement croisé 2**, l'effet du traitement croisé effacera la première opération effectuée.

Quand les presets appartiennent à des catégories différentes, les effets peuvent se cumuler. Ainsi, appliquer un **Traitement croisé 2** puis un **Vignette 1** ajoute un assombrissement des bords au changement de couleur.

Entre cumul et remplacement, on ne sait pas toujours à quoi s'attendre. Le plus simple est de faire des essais car on peut toujours revenir en arrière, voire revenir à l'image "originale" (clic droit > Paramètres > Réinitialiser).



Photo originale



Preset "Passé"



Preset "Traitement croisé 2"



Preset "Traitement croisé 2" + "Vignette 1"

Fabriquer ses propres presets

Concevoir son propre paramètre prédéfini est très facile : une fois qu'on a appliqué les réglages voulus à une photo, il suffit de cliquer sur le plus (+) qui figure à droite de l'onglet Paramètres prédéfinis. Une fenêtre s'ouvre alors pour nommer le paramètre et cocher les options à sauvegarder. Mais cette simplicité n'est qu'apparente...

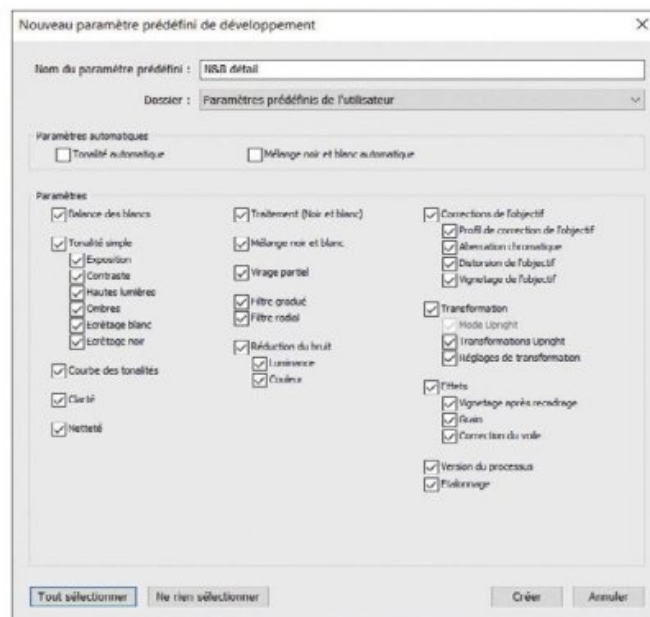
La première erreur consiste à passer une heure à peaufiner ses réglages, sauvegarder le preset sous un joli nom pour se rendre compte ensuite que ce qui marche très bien pour une photo n'est pas bon pour d'autres images.

Pour s'éviter ce genre de mésaventure, mieux vaut choisir une photo "typique", représentative de ce que l'on va traiter ultérieurement, appliquer ses réglages puis les "copier/coller" à d'autres photos. Cette manipulation rapide permet de vérifier si les paramètres sélectionnés s'adaptent bien à différents types d'images. Si ce n'est pas le cas, reprenez la photo d'origine, modifiez vos paramètres puis vérifiez à nouveau. Quelques allers-retours vous permettront d'ajuster les réglages afin qu'ils soient polyvalents, il sera temps alors de sauvegarder votre preset.

Quelles cases cocher ?

La fenêtre de sauvegarde du preset permet de choisir les paramètres à enregistrer. Dans le doute, on peut tout cocher, mais le preset effacera alors tout ce qui aura été effectué avant son application. Un preset bien conçu ne touche que les réglages utiles. Donc si vous voulez bien faire les choses, notez les paramètres que vous avez modifiés et cochez les cases correspondantes lors de l'enregistrement.

Grâce à ce système, vous pouvez séparer les étapes, appliquer un changement des couleurs dans un preset, augmenter l'accentuation dans un autre et ajouter du vignettage dans un troisième. On peut ainsi, au choix, appliquer toutes les modifications ou seulement une partie.



Les champs Tonalité automatique et Mélange noir et blanc automatique correspondent aux boutons Auto des onglets Tonalité et Mélange N&B. Contrairement aux autres réglages, ils n'appliquent pas un paramètre absolu (contraste -20 par exemple) mais opèrent une correction adaptée à l'image traitée. Quand ces cases sont cochées, certains autres paramètres sont grisés : logique, sans cela il y aurait des conflits impossibles à résoudre.

En pratique...

Si les paramètres prédéfinis sont parfaits pour apporter un traitement bien marqué à une image (le passage en noir et blanc est un exemple typique), certains effets relèvent un peu plus du gadget. Traitement croisé, effet passé et autres conviennent mieux, selon moi, à de la photo spontanée qu'à des compositions soignées.

Celui qui veut donner une identité forte à ses photos peut adopter la même méthode de travail qu'au cinéma, c'est-à-dire amener l'image à une position "neutre", respectueuse de l'exposition et de la colorimétrie, si besoin en s'aidant d'une mire de référence (Macbeth par exemple), puis appliquer un preset de façon systématique. C'est en travaillant ainsi que vous personnaliserez votre "style".

On peut aussi avoir des ambitions plus modestes en tricotant, par exemple, son propre noir et blanc "maison". Pour ceux qui n'ont pas envie de se casser la tête, voici une recette simple qui donne généralement de bons résultats : appliquer le preset Filtre noir et blanc Jaune, puis le preset général Poinçon (illustrations ci-dessous). Vous gagnerez du temps en sauvegardant cette combinaison sous forme d'un nouveau preset.



Photo couleur originale

J'ai volontairement choisi un sujet qui ne se prête pas très bien au passage en noir et blanc.



Preset Noir et blanc filtré jaune

Ce réglage permet un étagement des tons dans les verts difficile à obtenir autrement.



Preset Poinçon

On constate une augmentation des effets de bords et du contraste coloré (clarté) qui améliore encore un peu les différences de tonalités.

Photographier sans se ruiner, c'est possible: la preuve par 16!

Ils ne sont pas souvent mis en avant sur les étagères des revendeurs, mais leurs caractéristiques sont moins limitées qu'elles peuvent paraître. Les appareils d'entrée de gamme marquent le pas sur certains points techniques (cadence de déclenchement, réactivité de l'autofocus, etc.), mais pour un prix doux ils en offrent déjà beaucoup. Tour d'horizon du marché!

Nous avons rassemblé dans cette première partie du guide l'intégralité des boîtiers à objectif interchangeable dont le prix reste inférieur à 800 € lorsqu'ils sont vendus en kit avec un zoom transstandard. L'offre est variée, du reflex, classique et assez efficace, mais parfois un peu triste, à l'hybride, plus moderne, au look tendance et techniquement très performant aussi.

Tous semblables mais tous différents

Les seize appareils de la sélection se ressemblent. Ils sont peu chers, livrés en kit avec un zoom transstandard économique, performant aux ouvertures médianes mais à la peine lorsque la lumière baisse ou s'il faut détacher le sujet en noyant l'arrière-plan dans le flou. À f/5,6 la profondeur de champ est parfois trop importante.

Le choix des objectifs est lié à la monture du boîtier, donc à sa marque. Pour compléter le zoom du kit, il faut se fournir dans le catalogue de la marque de l'appareil ou bien dans ceux des opticiens indépendants comme Sigma ou Tamron. Notez que ces derniers proposent plus d'objectifs pour Canon et Nikon, les ténors du marché reflex, que pour Pentax ou Sony. Ils commencent à développer une gamme pour les appareils hybrides à capteur Micro 4/3 mais oublient pour l'instant les photographes qui travaillent en Fujifilm et en Sony.

Seuls les appareils à monture 4/3 peuvent croiser leurs destins: on peut monter sur un Olympus des objectifs Panasonic et réciproquement.

Les appareils de notre panel sont tous équipés d'un viseur qui permet de cadrer la scène au mieux quelle que soit l'intensité lumineuse, même si les viseurs électroniques ont encore parfois du mal en plein soleil.

Grand capteur pour belles images

Les capteurs qui équipent ces seize appareils sont de taille suffisante pour autoriser des photos en basse lumière dans de très bonnes conditions.

Jusqu'à 1.600 ISO, ils produisent tous d'excellentes images. À 3.200 ISO, ceux équipés d'un capteur APS-C, délivrent encore de très bons résultats. Il faut parfois retoucher un peu les images sur ordinateur, mais cela fait partie de la pratique photo numérique. Si la lumière est facile (pas trop contrastée), les appareils à capteur Micro 4/3 offrent des résultats de bonne tenue à 3.200 ISO.

Les modules de mise au point automatique sont performants et les cadences suffisantes pour une pratique simple de la photo. Sachez qu'à 4 i/s, on peut déjà réaliser de beaux instantanés de photo d'action. Et les obturateurs électroniques des appareils hybrides permettent de déclencher à 1/32.000 s. Sans compter que la photo haute vitesse est en train de changer avec l'utilisation des images issues de la vidéo 4K. Panasonic permet déjà des rafales à 30 i/s à la définition de 8 Mpix.

La tradition du reflex

Les reflex sont équipés d'un viseur optique qui montre la scène cadrée telle qu'elle est, sans tenir compte des paramètres d'exposition choisis. La profondeur de champ y est à son minimum (visée à pleine ouverture). Ce type de viseur est le meilleur en extérieur. En intérieur et en basse lumière, il est surpassé par le viseur électronique.

Attention quand même, ces viseurs optiques cadrent 95 à 98 % de l'image enregistrée. Des poteaux et poubelles en bord de champ, invisibles dans le viseur, peuvent apparaître sur les images.

La présence d'un miroir, mobile à chaque déclenchement, est nécessaire pour effectuer la mise au point automatique et la mesure de lumière. Les modules de mise au point utilisent un système de détection de phase indépendant, très efficace mais très complexe à caler et cher à produire. Sur les reflex entrée de gamme il est souvent plus dépouillé que sur les modèles haut de gamme.

Les reflex adoptent rarement les nouveautés ergonomiques qui facilitent la vie comme l'écran

orientable et tactile, le pilotage à distance ou les modes assistés pour des images à effets.

La nouveauté de l'hybride

Dans la catégorie des reflex, Canon et Nikon règnent en maître et Pentax essaie de survivre. Dans celle des hybrides, les grandes marques laissent le champ libre à Fuji, Olympus et Panasonic. Les dernières annonces faites à la Photokina de Cologne ne changent pas la donne. Canon a certes annoncé un EOS M5, mais son prix (1500 €) l'empêcherait de figurer dans notre sélection. Quant au 1 J5, il reste le seul hybride au catalogue Nikon – et on pense que cela va durer.

Les hybrides ont un look moderne (quoique souvent vintage), des dimensions réduites (absence de miroir) et ils misent sur la connectivité et l'agrément d'utilisation. Ils disposent tous d'un écran inclinable, parfois orientable et tactile. Ils n'hésitent pas non plus à proposer des filtres à effets, ce qui n'enlève rien aux performances de l'appareil. Avec les Olympus, on peut même "assurer" la prise de vue en enregistrant un Raw en plus du Jpeg pour garder une image sans effet.

Leur module de mise au point a gagné en rapidité et les meilleurs atteignent désormais des cadences dignes d'un reflex pro (8 i/s). C'est plus simple sans miroir.

Les hybrides sont équipés d'un viseur électronique qui, comme l'écran arrière, peut donner une représentation proche de l'image enregistrée. Les viseurs et les écrans sont encore trop contrastés et assez peu agréables en pleine lumière. Mais en intérieur, ils offrent la "vision nocturne".

Fonctions d'estime, fonctions d'usage

Attention de ne pas condamner trop vite les appareils d'entrée de gamme. Une cadence de 5 i/s et une qualité d'image au top jusqu'à 1.600 ISO suffisent pour la majorité des clichés réalisés. Ne surestimez pas le matériel, la plupart des photos ne seraient pas meilleures si elles avaient été prises avec un appareil deux ou trois fois plus cher. On ne nie pas les spécificités bien réelles des boîtiers haut de gamme – certains clichés seraient impossibles sans eux – mais avant de blâmer le matériel, soyez certain d'en avoir fait la meilleure utilisation...

Olympus OM-D E-M1 II

"Le futur est là"

La présentation de l'OM-D E-M1, il y a trois ans, avait montré qu'Olympus nourrissait de grandes ambitions. La marque n'avait pas l'intention de se limiter aux seuls hybrides pour amateurs et experts. Les versions II des E-M5 et E-M10 ont été l'occasion d'un bond technologique intéressant, aujourd'hui confirmé par l'E-M1 II, un appareil dont les caractéristiques très haut de gamme visent clairement les pros.

Qu'un Olympus puisse intéresser les photographes professionnels fera bondir ceux qui imaginent qu'un "vrai pro" utilise obligatoirement un Nikon D5 ou un Canon EOS-1Dx. Dans les faits, les professionnels qui travaillent avec un reflex monobloc, 1Dx ou D5, sont minoritaires. Depuis longtemps, de nombreux photographes leur préfèrent des boîtiers moins chers et plus polyvalents, comme les Canon EOS 5D ou les Nikon D750 et D810. La recherche de légèreté étant dans l'air du temps, les reflex APS-C ou les hybrides Fuji tirent aussi leur épingle du jeu.

En France, les photographes pros acquis à la cause Olympus sont peu nombreux, mais la compacité de l'OM-D E-M1 et son excellente gamme optique lui ont permis de se faire une petite place. Avec l'E-M1 II, Olympus compte bien élargir ce cercle grâce, en particulier, à des fonctions avancées en matière de réactivité.

Capteur 20 Mpix

On s'attendait à ce que le remplaçant de l'E-M1 bénéficie du même capteur que le Pen F, le nouveau Cmos Micro 4/3 de 20 Mpix. C'est effectivement le cas, mais il est exploité de façon complètement différente sur l'E-M1 II.

L'E-M1 recevait un capteur 16 Mpix et proposait une rafale à 6,5 i/s. Malgré la définition en hausse de l'E-M1 II, on pouvait imaginer avoir une cadence un peu plus élevée. Surprise, le nouveau venu offre une rafale à... 18 i/s avec l'autofocus actif. Il monte même à 60 i/s quand on conserve le point fait sur la première image. Sur le papier, l'E-M1 II fait mieux que les D5 ou 1Dx en termes de rafale avec AF et pulvérise les records si la mise au point n'est pas prise en compte.

Le viseur électronique Olympus était déjà très réactif, le nouveau modèle gagne encore en vitesse avec une latence de 6 ms et un affichage à 120 i/s.

Encore mieux que la photo 4K

La photo 4K (8 mégapixels) mise en place par Panasonic permet de photographier à haute cadence (30 i/s) avec la possibilité de récupérer une image faite avant le déclenchement ou d'extraire la vue intéressante d'une rafale.

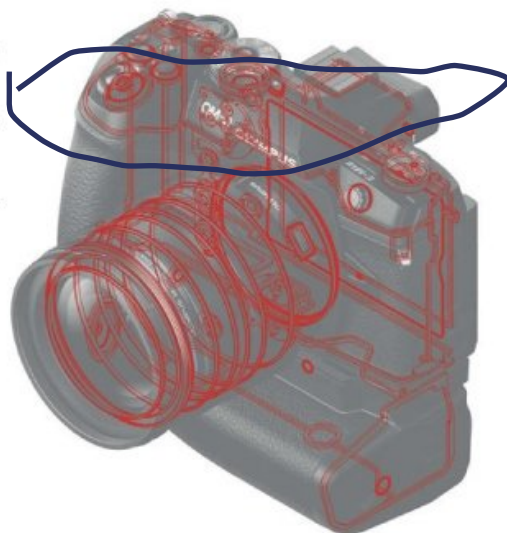
Le mode "Pro Capture" s'inspire de ce dispositif en lui ajoutant quelques améliorations. On peut récupérer une photo faite juste avant le déclenchement (14 vues enregistrées à 60i/s) en conservant la pleine définition du capteur. Il est même possible de travailler en Raw. Ces performances s'expliquent par le nouveau processeur (double système quadricœur) annoncé comme 3,5 fois plus rapide que celui de l'ancienne génération.

L'écran orientable facilite les cadrages délicats. Les très nombreux joints étanches dont bénéficie l'OM-D EM-1 lui assurent une excellente protection contre les intempéries.

D'autres améliorations importantes ont été apportées, notamment concernant la stabilisation 5 axes, encore plus efficace. Olympus annonce un gain de 5,5 vitesses et même 6,5 quand l'objectif est lui aussi stabilisé. Des chiffres réalistes puisque nous avons photographié à main levée avec un temps de pause de 1,5 seconde!

L'autofocus couvre 75 % de la hauteur du champ, 80 % de la largeur, et comporte 121 points. La capacité de l'accu a été augmentée (+75 %) et l'affichage de sa consommation est plus précis. L'appareil dispose de deux logements pour cartes SD, dont une en UHS II, et la communication se fait en USB 3.

Pour l'instant, Olympus n'a communiqué ni prix, ni date de commercialisation.



Panasonic

Lumix G80

"Entrée de gamme boostée"

Les hybrides d'entrée de gamme Panasonic changent si vite qu'on s'y perd un peu dans la numérotation. Le G6 est encore là, mais le G70 a disparu pour céder la place au G80. Le passage à la série 8 a le mérite d'uniformiser toute la gamme... Ah ben non! il reste encore le G7. Pas de panique: G7 et G80 viseur central, GX80 et GX8 viseur excentré. Vous me suivez?



Reprenons: le GX8 est le haut de gamme à viseur excentré et capteur 20 Mpix; le GX80 est équipé du capteur 16 Mpix, tout comme le G7 et le nouveau G80. Si le modèle à un chiffre (GX8) est plus performant que le modèle à deux chiffres (GX80), le modèle à deux chiffres et viseur centré (G80) a une fiche technique plus complète que le modèle à un chiffre (G7). C'est clair! non?

Capteur 16 Mpix Micro 4/3

Le Lumix G80 reçoit le Cmos 16 Mpix. La qualité des images issues de ce capteur sans filtre passe-bas (c'est toujours bon pour la résolution) devrait être proche de celle des autres Panasonic 16 Mpix: à savoir excellentes jusqu'à 1.600 ISO. La stabilisation 5 axes fait son apparition. Un gros plus par rapport au G7 qui ne conserve pour lui que son prix plus doux.

L'autofocus de l'appareil devrait être, comme toujours chez Panasonic, rapide et sensible en

basse lumière même s'il ne se base que sur une technologie à détection de contraste.

Montée en gamme intéressante

La vidéo 4K est possible ainsi que la photo 4K. Panasonic généralise cette fonctionnalité intéressante à tous ses appareils. Des images de 8 Mpix à la cadence de 30 i/s, c'est pratique pour la photo d'action. Le Post Focus, qui permet de choisir le plan de netteté après coup, figure aussi sur la fiche technique du G80. L'appareil, traité tout temps, bénéficie d'un viseur OLED bien défini (2,36 Mpoints) et d'un écran arrière (1,04 Mpoints) tactile et orientable. À la prise en main, il y a une perception de plus grande qualité (revêtements, allure) qu'avec les G précédents – c'est indéfinissable mais sensible

Le boîtier est disponible dès maintenant au tarif de 900 € nu et 1.000 € avec le zoom 12-60 mm f/3,5-5,6 lui aussi traité tout temps.



Le Lumix G80 dispose d'une poignée accessoire (DMW-BGG1) dans laquelle on peut placer une batterie supplémentaire (DMW-BLC12). Elle améliore aussi l'utilisation en cadrage vertical.

Lumix FZ2000

"Il était parfait, il le reste... mais à quel prix"

Le Lumix FZ1000 est notre bridge favori. Il a tout pour lui: un capteur 1" de 20 Mpix, performant jusqu'à 1.600 ISO, une plage optique (25-400 mm f/2,8-4) qui couvre tous les besoins, la possibilité de la vidéo 4K et un prix raisonnable: 700 €... surtout si on le compare à ceux des Sony RX10 II (1400 €) et RX10 III (1900 €), ses seuls concurrents.

Mais le Lumix FZ1000 a déjà deux ans et, même s'il conserve tout son attrait, il peut sembler dépassé par les Sony. Avec le FZ2000, Panasonic opte pour une mise à jour cosmétique.

Un 24-480 mm f/2,8-4,5, c'est mieux?

Le zoom du FZ2000 descend à 24 mm. On ne peut qu'approuver. À l'autre extrémité, on gagne 80 mm mais on perd en luminosité, ce qui nous laisse plus sceptiques.

À part ça, les différences entre FZ1000 et FZ2000 sont ténues. Les fonctions 4K sont toujours là, l'obturateur électronique aussi. Les vidéastes seront ravis de trouver des filtres ND de densités différentes, mais les photographes auront du mal à voir l'avantage du nouveau modèle.

Ce qui saute aux yeux en revanche, c'est l'envolée du tarif: il passe à 1.300 €. Certes, c'est le prix de la



nouveauté, mais dommage de copier les copains sur ce plan-là.



Avec son nouveau capteur de 30 Mpix et un AF plus véloce surtout en mode Live View, l'EOS 5D Mark IV pousse un peu plus loin la polyvalence et la performance de l'appareil Canon haut de gamme. Il va plaire, assurément, mais le prix demandé est très élevé.



Un boîtier qui va marquer son temps

Après l'EOS 5D, premier reflex 24x36 abordable; le 5D Mark II, premier reflex vidéo performant; le 5D Mark III et son autofocus réactif, voici qu'arrive le 5D Mark IV. Le nouveau membre de la famille dispose d'un excellent capteur à pixels doubles. Mais le prix s'envole !



Dans la prise en main réalisée le mois dernier, nous avons pu déceler dans les images réalisées le fort potentiel de ce nouveau reflex haut de gamme Canon. Restait à mesurer ce potentiel avec un exemplaire testable.

Extérieurement très proche du 5D Mark III, le 5D Mark IV change de capteur : plus de pixels, plus de dynamique et moins de bruit lorsque la sensibilité augmente. Sans oublier un autofocus plus rapide et sensible en basse lumière, et cela même en Live View.

Membre à part entière de la famille 5D

Les appareils de cette série sont toujours très bien fabriqués. Le nouveau venu est muni de nombreux joints qui le protègent des intempéries et de la poussière. C'est le minimum pour un appareil appelé à bousculer. Il est lui aussi en alliage de magnésium, léger et résistant. Par rapport au 5D Mark III, le poids est à la baisse (60g) mais les dimensions sont identiques : 151 x 116 x 76 mm. Ces boîtiers ont beau être massifs, la prise en main est idéale. Et quel que soit l'objectif, le confort de travail est parfait, les commandes tombant naturellement sous les doigts.

En plus du joystick qui permet de positionner facilement le collimateur AF, on dispose maintenant d'un levier auquel on peut affecter une fonction. On retrouve ce poste de pilotage à l'identique si on visse sous l'appareil la nouvelle poignée accessoire BG-E20, qui contient une batterie identique à celle de l'appareil (LP-E6N), mais plus d'adaptateur pour piles AA. Si le cadrage vertical est facilité avec cet accessoire, l'encombrement augmente considérablement. Il dépasse même celui d'un EOS-1DX.

L'écran arrière est mieux défini qu'avant (1,6 Mpoints contre 1,04 Mpoints pour le 5D Mark III) et l'équilibre colorimétrique meilleur (moins magenta). Cela tranche vraiment quand on passe de l'un à l'autre. L'écran est tactile pour toutes les fonctions (défilement des images, agrandissement, navigation dans les menus) mais n'est, hélas, pas inclinable (voire orientable). Celui qui n'aime pas procéder par touchettes de l'écran peut utiliser la touche Q et les molettes avant et arrière : la navigation est très intuitive. L'ergonomie Canon est depuis longtemps une des plus abouties, toutes marques confondues.

Le viseur, toujours très lumineux, cadre 100 %

de la scène. Le gros pentaprisme permet un relief d'œil important (21 mm) et un grandissement de x0,71. C'est idéal, même avec des lunettes.

Des évolutions et des manques

Le 5D Mark IV conserve de son aîné les deux emplacements de cartes mémoire et les mêmes standards : une carte CF I et une SD UHS I. Avec une telle fiche technique, deux emplacements au standard SD UHS II auraient emporté nos suffrages. L'absence de flash intégré est également dommageable : pour la mise en place simple d'un éclairage plus évolué que le flash frontal, pouvoir piloter en mode sans fil des flashes distants sans accessoires est un plus.

Le Wi-Fi (NFC) permet de piloter l'appareil à distance et de transmettre les images vers une tablette ou un ordinateur. La possibilité de transfert direct sur un serveur FTP est une avancée intéressante. De même que le GPS, désormais intégré.

La vidéo au format 4K fait son entrée sur le 5D Mk IV, avec un crop dans l'image d'un coefficient x1,74. Mais la sortie d'un signal non compressé n'est pas possible directement par la prise HDMI (en Full HD oui). Il n'y a ni zébra (signalement des



Canon **EOS 5D Mark IV**

Nous avons contacté Denis Tribhou, photographe de spectacle, pour qu'il nous livre ses premières impressions à l'issue de son essai de l'EOS 5D Mark IV.

Denis photographie les artistes sur scène mais aussi dans les loges. Ces lieux de concentration, de repos et de détente sont souvent faiblement éclairés, mais impossible d'utiliser des flashes (respect de l'ambiance et de l'artiste oblige). Il a réalisé pour nous une séance de prise de vue représentative de ces conditions d'éclairage. La seule lumière provient des deux lampes de chevet, la fenêtre est occultée. Denis ajoute souvent un éclairage frontal en lumière continue (leds ajustables en couleur). Ici, une lumière supplémentaire a été placée dans le dos du photographe pour homogénéiser l'ambiance.

"Les premiers essais, raconte le photographe, sont concluants. Le 5D Mk IV ne bruite pas plus que le 5D Mk III et la dynamique est meilleure. On peut remonter les ombres plus facilement pour diminuer le contraste général de la photo."

Retrouvez page suivante l'interview complète de Denis Tribhou.

Modèle : Aure Briand-Lyard
Maquillage : Noha Ezz El Din
Coiffure : François Leroy
Photographie et retouches : Denis Tribhou
Lieu de la séance : Hôtel de Berny

hautes lumières) ni focus peaking (zone de plus haut contraste aidant à la mise au point).

Nouveau capteur de 30,4 Mpix et AF à 7 i/s

Le capteur est plus défini et surtout il présente une dynamique beaucoup plus élevée. Le retard de Canon dans ce domaine commence à être comblé sur les appareils de dernière génération.

L'augmentation de définition (37 %) permet d'obtenir des images plus fines et donne la possibilité de recadrer en conservant une belle taille de tirage. Et comme le capteur du 5D Mark IV est nativement moins bruité que celui du 5D Mark III, il pourra sans problème le remplacer dans les situations de lumière peu abondante et difficile. En cas de forts contrastes, la plus grande dynamique du capteur permet de poser pour les hautes lu-

mières et de remonter les ombres sans faire apparaître de bruit trop vite.

Le module de mise au point automatique, basé sur celui du 5D Mark III (lui-même hérité du 1DX), est précis et rapide. La couverture spatiale des 61 collimateurs est plus importante dans la verticale de l'image. En basse lumière, l'appareil peut faire la mise au point rapidement à IL -2 (soit 30 s à f/2,8, 100 ISO) en mode AF reflex. En mode Live View, il gagne encore un 1/2 IL à IL -2,5.

Dans ce mode de visée et de mise au point, l'autofocus est vraiment plus rapide que celui de l'EOS 5D Mark III. À tel point qu'il est possible de suivre un sujet à la cadence de 4,3 i/s (même un peu plus selon nos mesures : 5,5 i/s). La présence d'une composante de corrélation de phase en plus de la détection de contraste est un vrai plus.

(suite page 153)

En bref

30 Mpix — **24x36**
monture EF

 **1/8.000 s**
7 i/s
61 points AF

☒ **Dynamique élevée à 100 ISO**

☒ **Capteur Dual Pixel**

☒ **Wi-Fi et tactile**

 **800 g** nu
4100€ nu

Fiche technique complète page 101

Image & Nature

LA PHOTOGRAPHIE GRANDEUR NATURE

DOSSIER NATURE

Nos conseils pour photographier le pygargue



REPORTAGE NATURE



Tous savoir pour observer le renard à travers les 4 saisons

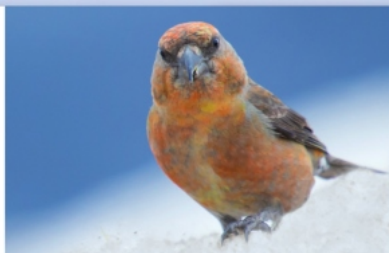
TESTS TERRAIN

Fuji X-T2 Fuji 100-400 mm



GUIDE PRATIQUE

Découvrez le bec-croisé des sapins



BIMESTRIEL n° 89 - 14 octobre - 16 décembre 2016
France métro : 5,50 € - DOM : 6,10 € - BELGIQUE : 6,10 € - LUX : 6,10 €
AND : 5,60 € - CH : 9,90 FS - CANADA : 9,50 \$ CAD - GR : 6,10 €
DOM/S : 6,10 € - TOM/S : 720 CFP - A : 6,10 € - MAR : 70 MAD
www.image-nature.com

L 13588 - 89 - F : 5,50 € - RD



■ **Directeur de la publication**

et de la rédaction :

Laurent Giraud - laurent@image-nature.com

■ **Comité de rédaction :**

Bruno Dubrac - bruno@image-nature.com
Marie-Émilie Colle - marie-emilie@image-nature.com
Geoffroy Vauthier - geoffroy@image-nature.com
Fabrice Cahez - redaction@image-nature.com
Yann Lebiden - redaction@image-nature.com
Bruno Waraschitz - redaction@image-nature.com
Gilles Martin - redaction@image-nature.com
David Marlien - redaction@image-nature.com

■ **Contact rédaction :**

mail : redaction@image-nature.com

■ **Responsable technique du site Internet
et de la newsletter :** Nicolas Brunet

■ **Ont collaboré à ce numéro :** Serge Nicolle,
Olivier Larrey, Thomas Roger, Grégory Odemer, Bas-
tien Villejoubert, Sonia Récoppe et Michael Dubois

■ **Publicité :** SL Régie - Sophie Lallonder
Tél. : 02 47 38 24 60 - Port : 06 98 29 27 04
Mail : sophie.lallonder@wanadoo.fr

■ **Distribution :** MLP - Prix du n° France : 5,50 €

■ **Vente au numéro et réassorts
pour diffuseurs de Presse :** MLP

■ **Abonnement :** 05 49 49 64 11 - Bulletin détaillé
en page 114 - www.image-nature.com

■ **Abonnement monde :** sur notre site Internet :
www.image-nature.com

■ **© Image & Nature :** édité par les Éditions
Terre d'Images - 488 281 593 RCS Poitiers

■ **Siège social :** Éditions Terre d'Images
Z.A. des Sablons - BP 28 - 86370 Vivonne

■ **Imprimerie :** S.I.E.P. - 77590 Bois-Le-Roi - France

La rédaction décline toute responsabilité concernant
le matériel rédactionnel (textes, illustrations ou
photographies) qui lui est adressé. Les photos et les
textes non retenus ne seront pas retournés. L'envoi
des textes ou photos implique l'accord de leurs
auteurs pour une reproduction libre de droits.
Tous droits réservés pour tous pays pour les articles
publiés dans **Image & Nature**. Il est interdit de
reproduire, partiellement ou en totalité, les articles
publiés dans **Image & Nature** sans en avoir
préalablement obtenu l'accord écrit de la société
Éditions Terre d'Images

■ **Commission paritaire :** 0421 K 87933.

■ **Principal actionnaire :** Laurent Giraud

■ **Bimestriel n° 89 - Octobre - Novembre 2016**

■ **Dépôt légal :** à la date de parution

■ **ISSN :** 1950-9340

■ **Photo de couverture :** T. Roger & O. Larrey



N°1 DE LA PRESSE
PHOTO NATURE
EN EUROPE



Le magazine est imprimé
avec un papier garanti
100 % sans chlore et provient
de forêts gérées
durablement.

sommaire



■ Une image, une histoire	page 03
■ Le sommaire et l'édito	page 04
■ Les actus matériel	page 06
■ Les actus nature	page 12
■ Les livres	page 14
■ Vécu naturaliste par Fabrice Cahez	page 16
■ Portfolio de T. Roger & O. Larrey	page 24
■ Carnet nature : le gobemouche gris	page 34
■ Les îles Galápagos	page 36
■ Reportage sur le renard roux	page 40
■ Le concours photo	page 50
■ L'itinéraire : le marais de Bonnefont	page 56
■ Guide pratique : le bec-croisé	page 62



36



78

■ Guide pratique : la nuit des étoiles.....	page 68
■ Les critiques photo.....	page 74
■ Dossier nature : le pygargue.....	page 78
■ Test d'un affût flottant.....	page 86
■ Test du Fuji XT-2.....	page 90
■ Test du Fuji 100-400 mm f/4,5-5,6.....	page 94
■ Test des jumelles Leica Noctivid 8x42.....	page 96
■ Rétro.....	page 98
■ Expos, concours et stages.....	page 101
■ La boutique nature.....	page 105
■ Les petites annonces.....	page 112
■ Les offres d'abonnements.....	page 114

Je veux passer en rafale instantanément !

La photo animalière pousse bien souvent à travailler en rafale, avec l'autofocus en suivi continu pour accompagner les sujets dans leurs déplacements rapides. Ça tombe bien, car les fabricants d'appareils investissent beaucoup dans la vélocité des reflex et hybrides, aujourd'hui capables de photographier à 10-14 i/s en obturation mécanique, et encore davantage en obturation électronique. C'est parfait pour les sujets difficiles à photographier, comme un oiseau en vol ou un cétacé qui n'apparaît que brièvement hors de l'eau : il suffit de presser le bouton pour avoir 15 ou 20 vues du sujet, et l'on trie ensuite les vues pour repérer « la photo » du jour ! Cependant, le problème se pose pour les sujets fixes, souvent dans une ambiance calme. Shooter une rafale à 10 i/s sur un martin-pêcheur posé n'a pas grand intérêt, autre que faire d'inutiles « duplis » (on est en numérique), et pose en outre le problème de faire peur à l'oiseau vu le bruit émis par l'appareil. À l'inverse, pouvoir lancer une rafale dès qu'il s'envole pour pêcher un alevin est très pratique ! Alors, la plupart des photographes gèrent comme ils le peuvent leurs photos « posées », en n'appuyant que brièvement sur le déclencheur, quitte à prendre deux ou trois vues d'affilée. Sans compter le risque de bougé introduit par le déclenchement un peu trop bref. L'autre solution étant de photographier en vue par vue, au risque de rater la photo de l'oiseau qui plonge, pour avoir déclenché trop tôt ou trop tard ! Dans les deux cas, l'accessibilité aux rafales des appareils actuels n'est pas très pratique dans l'action, et l'on doit opter pour un type de prises de vues bien avant l'arrivée du sujet...

La solution serait pourtant simple ! En plus du classique inverseur « vue par vue/rafale lente ou rapide », un poussoir style « testeur de profondeur de champ » serait très pratique pour passer en rafale : l'appareil positionné en vue par vue pour les photos tranquilles, il suffirait de presser dessus pour passer instantanément en rafale rapide pour les séquences d'action. Le passage en AF continu pourrait être également lié à cette commande unique. Ainsi, plus de « bruit de machine à coudre » pour les photos posées, où la discrétion reste de rigueur, et prises de vues en rafales rapides dès que le sujet prend son envol ou débute une action. Là, le bruit est moins important, puisque l'animal est en mouvement.

Une telle touche « action » serait très intéressante en photo de sport ou en animalier, puisque passer du « vue par vue » avec AF mémorisable aux rafales avec AF continu serait instantané, et permettrait une belle part de créativité supplémentaire !

■ Laurent Giraud



ACCESSOIRES

Sandisk : une carte mémoire SDXC de 1 To

Sandisk, la marque de cartes mémoire de Western Digital Corporation bien connue, a présenté à la Photokina un prototype de carte mémoire SDXC d'une capacité de 1 To (1 téraoctets). Si certains photographes, même équipés d'appareils de prise de vues à gros capteurs peuvent se demander à quoi pourrait bien leur servir une carte mémoire de 1 To (possibilité de stocker 50000 fichiers photos de 20 Mo!), il est possible, en revanche, que cette perspective de stockage exceptionnel intéresse quelques vidéastes professionnels adeptes de la 4K et de la 8K génératrices d'énormes quantités de données. La carte 1To est encore à l'état de prototype et Sandisk ne communique pas encore ses caractéristiques complètes ni son prix (une carte Sandisk 512 Go vaut actuellement environ 530 €!). Bref, avec les cartes SD de 1To, le plus délicat sera peut-être de ne pas les perdre! ■



NOUVEAUTÉS FUJIFILM

Fujifilm revient au moyen format

Fujifilm était connu jusque dans les années 2000 pour proposer quelques boîtiers moyen format argentiques 6 x 9 ou 6 x 8 cm comme le superbe GX 680. La firme nipponne revient aujourd'hui sur ce créneau avec un appareil qualifié de moyen format numérique hybride puisque le Fujifilm GFX 50S est un appareil doté d'un capteur de format 43,8 x 32,9 mm qui correspond d'ailleurs au ratio de format argentique 6 x 8 cm. Ce format original de type 4:3 pourra cependant être recadré en 3:2, 1:1, 4:5, 6:7 et 6:17, ratios qui correspondent aux formats d'images proposés par les précédents moyens formats argentiques Fujifilm. Ce capteur de 51,4 millions de pixels donne au Fujifilm GFX une vocation professionnelle, en particulier dans les domaines du studio, de la mode ou du paysage, pour des applications de recherche d'une acquisition de très fins détails et la réalisation de tirages très grand format. Ce capteur est associé à un processeur de traitement d'image « X-Processor Pro » conçu pour produire un rendu de couleurs de très haut niveau. Sur le plan de l'ergonomie, le GFX affiche une certaine sobriété inspirée de celle des boîtiers de la série X, avec des commandes basées sur des sélecteurs et des molettes classiques.

Viseur électronique

Le Fujifilm GFX inaugure l'arrivée pour les numériques Fujifilm de la visée électronique. Ce choix a permis de concevoir un moyen format compact et léger et ouvre des perspectives nouvelles liées aux possibilités du viseur électronique. Ce viseur est amovible et peut être remplacé par un écran externe. Un adaptateur optionnel permet aussi de l'orienter dans toutes les directions, offrant ainsi des possibilités de cadrage sous des angles très variés.



Et une gamme d'objectifs

Le Fujifilm GFX est accompagné d'une nouvelle gamme d'objectifs Fujinon GF, spécialement développée pour lui et annoncée pour 2017. Ces optiques se caractérisent par un tirage mécanique réduit (26,7 mm) qui a permis de réduire le tirage optique afin de limiter le vignettage et de bénéficier d'une très haute résolution, homogène d'un bord à l'autre de l'image. La gamme comprend : une focale fixe standard GF 63 mm f/2,8 R WR ; un zoom grand-angle standard : GF 32-64 mm f/4 R LM WR ; un téléobjectif macro de focale moyenne au rapport 1:0,5 : GF 120 mm f/4 Macro R LM OIS WR ; un téléobjectif moyen à grande ouverture : GF 110 mm f/2 R LM WR ; un ultra-grand-angle : GF 23 mm f/4 R LM WR ; un grand-angle : GF 45 mm f/2,8 R WR. Ces objectifs bénéficient d'une conception tous temps pour résister à la poussière et à l'humidité. ■



OBJECTIFS

Samyang passe au Premium

Proposer des objectifs de haut de gamme devient la norme chez la plupart des opticiens indépendants et Samyang, le fabricant coréen du sud, s'inscrit à son tour dans cette logique et annonce deux optiques de très haut niveau : le 14 mm f/2,4 et le 85 mm f/1,2. Ces deux focales fixes à grande ouverture et à mise au point manuelle ont été développées spécifiquement pour les boîtiers à capteurs de très haute résolution (50 millions de pixels) et la vidéo 8K. Elles sont basées sur les technologies optiques les plus modernes (lentilles asphériques, verres spéciaux, etc.). Montures, disponibilité et prix non encore communiqués. ■



REFLEX SONY

Nouvelle version de l'Alpha 99

Sony vient d'annoncer la version 2 de l'Alpha 99 (Alpha 99 II), son reflex professionnel. Capteur à très haute résolution de 42,4 millions de pixels, nouvel autofocus hybride 4D FOCUS à détection de phase hybride associant un capteur dédié de 79 points en croix et un capteur de mise au point sur le plan focal de 399 points et nouveau système de stabilisation d'image optique sur 5 axes intégrés au boîtier sont les principaux arguments de poids de ce nouveau super reflex. Pour l'AF, Sony annonce des performances incroyables ainsi qu'un suivi supérieur des sujets en mouvement et ce, même à grande vitesse. D'autre part, du fait de l'absence de miroir mobile, la technologie TMT permet une map continue et l'image du viseur reste imperturbable quelle que soit la prise de vue, même en mode Live View ou en enregistrement vidéo. Le système fonctionne aussi jusqu'à IL -4. Très rapide, le 99II enregistre en rafale à 12 im/s avec suivi AF et AE, et à 8 im/s en mode Live view. Sa plage ISO est de 100 à 25 600 ISO,



extensible à 50 et 102 400 ISO. Nouveauté aussi pour la stabilisation perfectionnée sur 5 axes avec maintenant la possibilité de contrôle de l'effet dans le viseur et sur l'écran. Sony a également doté son fleuron de super capacités vidéo 4K avec fonction d'assistance gamma, fonction Zebra pour un réglage simplifié de l'exposition. Les courbes gamma S-Log3 et S-Log2 sont elles aussi présentes. L'Alpha 99II a aussi été optimisé sur le plan de l'ergonomie et bénéficie de capacités d'endurance renforcées (joints d'étanchéité, obtu 300 000 déclenchements, etc.). Annoncé pour novembre : 3600 €. ■

REFLEX OLYMPUS

Nouvelle version de l'OM-D E-M1

L'OM-D E-M1 Mark II est le nouveau reflex 4/3 d'Olympus à capteur 20,4 millions de pixels. Un sacré client côté rapidité puisqu'il affiche des possibilités record en matière de rafale (18 im./s. avec AF/AE en continu et 60 im./s avec AF/AE verrouillés !). L'AF s'avère lui aussi impressionnant avec un système de 121 collimateurs en croix. Autre innovation, le mode Pro Capture qui exploite l'élimination virtuelle du délai d'obturation en enregistrant une prise de vues séquentielle de 14 images avant que le déclencheur ne soit totalement enfoncé afin de

saisir le moment crucial. L'OM-D E-M1 Mark II est aussi très doué pour la vidéo (enregistrement 4K, C4K, Full HD & HD aux cadences 24p, 25, 30p, 50p, 60p). Il assure la stabilisation d'image sur 5 axes et propose des fonctions intégrées originales : Focus Bracketing en macro, Focus Stacking avec les objectifs compatibles M.ZUIKO, compensation numérique trapézoïdale Keystone avec tous les objectifs compatibles. Sa conception robuste résiste aux éclaboussures, à la poussière et au gel. L'OM-D E-M1 Mark II sera disponible en fin d'année. Prix pas encore fixé. ■

PAR DAVID MARLIEN



© Christian Marlien

Depuis la nuit des temps, l'Homme n'a de cesse de lever la tête

vers les cieux. Fasciné par ses mystérieuses lumières, il les observe inlassablement. Malgré tout, bon nombre de questions restent sans réponse, et le ciel continue de nous faire rêver. C'est pourquoi, la tête dans les étoiles, je vous propose de redescendre sur terre pour mieux les photographier.

Son site internet : www.ecophoto.fr

Quel matériel utiliser ?

■ Appareils photo :

Le reflex est naturellement l'appareil idéal mais un hybride ou un bridge peuvent vous permettre de photographier le ciel nocturne s'ils possèdent des fonctions capables de régler le temps de pose et la mise au point de manière manuelle.

■ Objectifs :

Un objectif de type grand-angle (entre 20 et 30 mm), ou mieux, un ultra-grand-angle (inférieur à 20 mm), sont généralement employés. D'autre part, une ouverture d'au moins f/2,8 sera un précieux avantage.

■ Accessoires :

Le trépied est nécessaire et obligatoire étant donné les temps de pose employés. Une frontale avec LED rouge et une télécommande peuvent également être d'une grande utilité.

La nuit des étoiles

Partie I

1 - Un voyage dans le temps

Si je vous disais que voir loin permet de voir dans le passé, vous me prendriez sûrement pour un fou.

Pourtant, une fois la nuit tombée, il vous suffit de lever les yeux au ciel pour admirer un spectacle vieux de plusieurs milliers d'années !

Des distances astronomiques

Au risque de vous décevoir, l'explication est relativement simple. Si vous vous souvenez de vos cours de lycée, vous savez que la vitesse de la lumière, bien qu'extrêmement rapide, n'est pas infinie. Elle met donc un certain temps pour parcourir une distance donnée. Or, comme les étoiles se trouvent à des distances considérables de la Terre, la lumière qu'elles émettent met plusieurs années à nous parvenir. C'est d'ailleurs pour cela que dans l'espace, les distances sont généralement calculées en années lumière, et non en kilomètres. Ainsi, si un objet céleste est situé à 10 années-lumière, cela signifie que sa lumière

aura mis 10 ans à nous parvenir. Autrement dit, nous le voyons tel qu'il était il y a 10 ans.

Le commencement

L'on comprend tout de suite mieux comment les astronomes sont parvenus à observer les balbutiements de notre univers. Plus nos méthodes d'observations nous permettent d'explorer des galaxies et des étoiles lointaines, plus nous regardons l'univers tel qu'il était dans le passé, jusqu'à remonter au fameux big bang.

Notre galaxie

Photographier le ciel, c'est se glisser dans la peau d'un aventurier. Une photo de la Voie lactée ? Vous venez de faire un retour en arrière de 26 000 ans. Rien que ça ! Avec ce guide, il m'est donc donné la possibilité de vous faire voyager dans l'espace-temps, vers des destinations que vous n'imaginiez peut-être pas jusqu'ici. Alors ouvrez grand vos yeux et attachez votre ceinture, nous allons voyager à la vitesse folle de 300 000 kilomètres par seconde ! ■ ▶

Ci-contre :

La Voie lactée photographiée depuis les crêtes vosgiennes en été

Nikon D3s, AF-S 20 mm f/1.8G, 15 s à f/1.8, 4000 ISO.

PAR YANN LEDIBEN

Avec son X-T2, Fujifilm tire sa gamme hybride vers le haut, lui donnant des caractéristiques techniques proches des besoins professionnels. On reste dans le demi-format, ce qui permet un usage optimal des longues focales en photo animalière.

■ **Capteur :**

Cmos X-Trans III 23,6 x 15,6 mm de 24,3 Mpix.

■ **Taille d'image :**

6000 x 4000 pixels.

■ **Sensibilité :**

200 à 12800 ISO + extensions de 100 à 51200 ISO.

■ **Autofocus :**

AF 91 collimateurs détection de phases + mesure contraste.

■ **Viseur :**

électronique 100 % 2,36 Mpoints, grossissement x 0,77 mm.

■ **Écran :**

ACL orientable de 7,62 cm de diagonale à 1040000 points.

■ **Cadence prises de vues :**

de 8/11 images par seconde.

■ **Dimensions (L x h x p) :**

132,5 x 91,8 x 49,2 mm.

■ **Poids :**

507 g avec batterie et 1 carte mémoire.

■ **Cartes mémoire :**

2 emplacements SDHC-SDXC.

■ **Prix indicatif :**

1 699 €.

Fujifilm X-T2

L'âge de raison !



En chassant sur les terres des reflex semi-pros, Fujifilm renforce son image de sérieux et donne ses lettres de noblesse à son excellent système d'appareils hybrides. Son principal atout est une expérience de 80 ans en matière de colorimétrie, mise à profit lors du développement des différents avatars du capteur Cmos X-Trans. Celui-ci se démarque par une mosaïque de filtres RVB originale sur son Cmos, qui évite tout problème de moiré, auquel est très sensible la classique mosaïque de Bayer utilisée par les concurrents. Ainsi, Fujifilm peut proposer un capteur sans filtre passe-bas pour le piqué, sans risque de moiré sur les photos, avec en prime un travail personnalisé sur le rendu colorimétrique, grâce à un dématricage maîtrisé de la prise de vues au traitement des fichiers. C'est ce rendu particulier qui fait d'ailleurs le succès des appareils hybrides Fujifilm, porté aujourd'hui par le X-T2, au meilleur des possibilités des capteurs actuels.

Coller à l'actualité !

Le Fujifilm X-T2 abrite donc un Cmos X-Trans III en demi-format (23,6 x 15,6 mm), dont la résolution est portée à 24 millions de pixels (6000 x 4000 photosites de 3,9 µm de côté). Il est bien entendu dépourvu de filtre passe-bas, et sa plage de sensibilité va de 200 à 12800 ISO en standard, et de 100 à 51200 ISO lorsque le mode étendu est activé. Il est muni d'un système antipoussière par train d'onde haute fréquence via des éléments piézo-électriques. On note également la présence d'un mode vidéo 4K UHD (3840 x 2160 pixels) jusqu'à 30 i/s, et d'un mode full-HD jusqu'à 60 i/s, avec possibilité de capter le signal non compressé via la prise HDMI, avec un enregistreur direct. Une grande partie des photosites de ce Cmos (40 % dans la zone centrale) est scindée en deux zones, afin d'autoriser l'autofocus à corrélation de phases sur 91 points, tandis que les autres fonctionnent par mesure de contraste (sur 85 % de



Nat*i*Images

N°40
Octobre-novembre 2016

Édition nature
Chasseur d'Images

Le règne des **HYENES**

Christine & Michel DENIS-HUOT

**VINCENT
MUNIER**
La nuit du cerf

Observer le ballet
migratoire des grues

Tête à tête
avec le pic noir

Les secrets
du vol des insectes

**Les tribulations
d'un écureuil
en ville**



**Nature insolite
sur les terrils**



**La photo
d'oiseaux toute l'année**

N° 40

Octobre-novembre 2016



www.natimages.com

• Contact Rédaction

Nat'Images, 13 rue des Lavoisirs, 86100 Senillé.
Tél. : (33) 0-549-85-4985.
Courriel : redaction@natimages.com

• Contact Service Photo

Nat'Images - Editions Jibena, BP 80100, 86101 Châtelleraut Cedex (CD, DVD ou clé USB, avec index imprimé, c'est parfait !)
Courriel : photo@natimages.com

• Contact Service Publicité

Nadège Coudurier.
Éditions Jibena, 13 rue des Lavoisirs, 86100 Senillé.
Tél. : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999
Courriel : pub@natimages.com

• Contact Abonnements & Boutique

Éditions Jibena, BP 80100, 86101 Châtelleraut Cedex.
Tél. : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999.
Service abonnements : abonne@photim.com

• Les auteurs de ce numéro...

Guy-Michel Cogné, Frédéric Polvet, Stéphane Hette, Ghislain Simard, Manuel Garnet, Pierre-Marie Salomez, Benoît Gaborit et Isatis.
Avec les images de Julien & Clément Pappalardo, Nicolas Gascard, Régis Cavignaux, Pascal Beaudenon, Robert Balestra, Julien & Franck Picot, Nicolas de Vaulx, Vincent Munier, Joris Grenon, Alain Bayeul, Kevin Wimez, François Levillon, Christine & Michel Denis-Huot, Gabrielle & Patrick Ledoux, Dominique Migliani, Marcello Pettineo, Olivier Larrey, Thomas Roger, Théophile Martin, Éric Peyre, Emmanuel Vaillant et les lauréats du concours photo du Festival de la photographie nature et animalière de Vourles.

Bimestriel - Directeur de la publication : Guy-Michel Cogné. Imprimé en France par RPG, RN7, 60520 La Chapelle-en-Serval. - Édité par Jibena, S.A. au capital de 549.000 €, 4 rue de la Cour-des-Noeues, 75020 Paris - ISSN : 2106-3478. - Commission paritaire : n° 0619 K 84966. Diffusion : MLP. Copyright © 2016. -

Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite, par tout procédé (y compris, photocopie, numérisation, Internet, bases de données...). Toute représentation ou reproduction, même partielle, réalisée sans accord préalable est illicite (article L.122-4 du code de la propriété intellectuelle).

Nat'Images n'accepte aucune publicité rédactionnelle. Les marques citées le sont dans un seul but d'information et à titre gratuit. Ces citations ne signifient pas que les procédés soient tombés dans le domaine public. L'envoi de textes ou photos suppose que l'auteur possède les autorisations éventuellement nécessaires à leur diffusion et implique l'accord des auteurs et modèles pour une reproduction libre de droits dans Nat'Images. Les documents, insérés ou non, ne pourront être rendus.

* Un encart Salamandre 6 pages figure dans l'édition "Abonnés"

Nat'Images est soucieux de protéger l'environnement. Il est imprimé sur papiers garantis sans chlore, fabriqués avec des bois issus de forêts gérées durablement et provenant de lots contrôlés et certifiés. Notre imprimerie (RPG) est située en France et labellisée Imprim'Vert.



Sommaire

6

Image du mois

Un hérisson très discret par les frères Pappalardo.

8

Infos

14 Livres, expos, stages, concours

Les 20 ans de Montier-en-Der et le palmarès du concours de Vourles

28

Livre du mois

Atmosphère du chasseur d'orages Nicolas Gascard.

30 Almanach

Un automne lorrain

Cinq sujets sélectionnés par Régis Cavignaux.

32

Le ballet migratoire des grues

Pascal Beaudenon les a rencontrées en Espagne...

40

Rencontre aux premières loges

Un reportage de Robert Balestra sur le pic noir.

46

Au pays des daims sauvages

Julien & Franck Picot nous entraînent en plaine d'Alsace à la découverte du daim... sauvage!

52

Un écureuil à Berlin

Les tribulations du petit rongeur dans les parcs et cimetières mises en images par Nicolas de Vaulx.

56

De brume et de brame

Rencontre décontractée avec Vincent Munier autour de ses sombres et puissantes photos de cerfs au brame.

66 Dessine-moi... une photo

L'heure bleue

À travers une anecdote mouvementée, Pierre-Marie Salomez souligne l'importance des repérages...

68

Le prince presque charmant

Plongeons avec Joris Grenon à la rencontre du crapaud commun.

74

Les spores en toutes saisons

Des champignons dans le viseur avec Alain Bayeul.

80

Speed flyers

Insatiable Ghislain ! Figer papillons et libellules en vol ne lui suffit plus, il nous invite à présent à percer les secrets de leur aérodynamisme.

88

Sur les terroirs du Pays à part

Avec Kevin Wimez découvrons l'étonnante biodiversité des terroirs du Pas-de-Calais.

92 Photo-synthèse

Lusus, l'eusses-tu cru ?

Hyperchromie, Chlorantha, albinisme... la nature a des caprices que François Levillon sait repérer.

96

Mystérieuses hyènes tachetées

Vous croyez tout savoir sur les hyènes – leur rire sardonique, leur goût pour la charogne... –, vous vous trompez ! Christine & Michel Denis-Huot lève le voile sur une espèce aux mœurs complexes.

106 Décryptage

La Myrmécochorie

Le billet naturaliste de Gabrielle et Patrick Ledoux.

108

Des oiseaux toute l'année !

Dominique Migliani vous donne les clés pour photographier les oiseaux en toutes saisons.

116 Carnet de terrain

Lampyre contre-attaque

Ce mois-ci, Stéphane Hette et Marcello Pettineo se penchent sur le cas du ver luisant.

120 Techno-pôle

La genèse d'un livre photo

Olivier Larrey et Thomas Roger nous livrent leur expérience autour du coffret Taïga.

124 Coups de pouce

Les meilleures photos des lecteurs

128

Abonnement & commandes

Quand on s'adonne à la photo-nature, il est naturel de s'abonner à Nat'Images ;-)

Vous avez aimé ce numéro...

Abonnez-vous et conseillez-le à vos amis. C'est le meilleur soutien envers l'équipe qui le réalise et aux photographes qui vous ont prêté leurs yeux.

**Prochain numéro
5 décembre 2016**

Ce numéro a été tiré à 59.500 exemplaires



108

**Comment photographier
les oiseaux toute l'année**



74

**Champignons,
un sujet de proximité**



40

Le pic noir



52

Casse-Noisette en direct de Berlin



56

**Vincent MUNIER
De brume et de brame**



96

**Christine & Michel DENIS-HUOT
Hyènes tachetées**



32

Des grues au cœur de l'Espagne



80

**Ghislain SIMARD
Speed Flyers
Les secrets du vol
des insectes**



Toutes les pages de ce numéro
peuvent être shootées avec l'appli
shootim, pour découvrir
les liens additionnels
sans devoir les recopier !

Barbu en vadrouille

Adonis, un des gypaètes barbus mâles réintroduits dans les Grands Causses (Massif Central), dans le cadre du programme européen "Life Gypconnect", parcourt actuellement l'Europe. Il entre dans une phase erratique fréquente chez les jeunes gypaètes. Comme il est équipé d'une balise, on peut suivre son déplacement et vivre avec lui cet incroyable voyage.

Après avoir survolé, en 2015, le nord de la France et le versant alsacien des Vosges, il est rentré dans les Causses pour se préparer à la découverte du nord de l'Europe. Passant par la Belgique, il a effectué un tour d'Allemagne jusqu'au land de Schleswig-Holstein au mois de juin. Redescendu par les Alpes suisses, il est passé à l'est du Lac Léman puis s'est installé pour l'hiver dans les Baronies provençales où un programme de réintroduction de gypaètes est également en cours.

Depuis mai 2016, une nouvelle étape de son voyage a commencé puisqu'il remonte désormais les Alpes vers l'est de l'Europe. Passant par la Suisse, le Liechtenstein, l'Autriche et la Slovaquie, il s'est peu à peu rapproché de son site de naissance, le zoo d'Ostrava en République Tchèque. Quittant les Alpes, Adonis a évolué aux alentours du 20 juin dans le Massif des Carpates. Plus récemment, on l'a vu faire un crochet par le sud de la Biélorussie. Après un passage par l'Ukraine, il se situerait en Slovaquie à la date du 14 septembre.

Pour continuer à le suivre : <http://rapaces.lpo.fr/gypaete-grands-causses/le-suivi-des-oiseaux>

Menace sur les ruches domestiques

Selon le site The Conversation, deux nids de frelons asiatiques à pattes jaunes (*vespa velutina*) viennent d'être détectés dans Paris. Le front d'invasion de cette espèce invasive progresse d'environ 60 km chaque année. Il était observé depuis 2012 dans la région francilienne; il ne manquait que Paris à son tableau de chasse.

Super grand-angle Samyang pour Sony E

Samyang Optics complète son offre autofocus (inaugurée avec le 50mm f/1,4 FE) avec cet AF 14 mm f/2,8 également en monture Sony E plein format (FE). Samyang a su tirer parti de ce tirage court pour optimiser la conception de ce super grand-angle, relativement compact (97,7 mm de long) et léger (450 g) compte tenu de l'angle de champ couvert et de l'ouverture. La formule optique consiste en trois lentilles asphériques et deux lentilles en verre à très faible dispersion (pour contenir les aberrations). La distance de mise au point minimale est de 20 cm. Disponible à partir du mois d'octobre au prix indicatif de 780 €.



Rail de prise de vue Cullmann

Avis aux fans de macrophoto, le rail multifonctions Concept One OX389 (60€) peut recevoir divers accessoires en plus de votre appareil tels que des réflecteurs, flashes, éclairages LED, micros, etc. Également disponible sa tête inclinable Concept One

OM510 qui offre un angle de mouvement de 140°. La charge maximale supportée est de 3,5 kg pour un poids de 600 g (tarif: 120 € avec le Concept One OX389).



CD militant

Série noire chez les piafs est un CD conçu par l'association bretonne Plumes d'Iroise dans le but de sensibiliser un large public au monde des oiseaux et à la cause environnementale grâce à des textes décalés sur fond de musique jazz. Sur chaque exemplaire vendu, 1 € sera reversé à la Ligue pour la Protection des Oiseaux. Une initiative originale ! www.plumesd'iroise.fr - 21 €



Caméra 360° Storex

La gamme X'TREM de Storex se dote d'une nouvelle caméra 360° Wi-Fi très légère (84 g avec la batterie). La CHDW360 permet notamment de filmer en mode Full HD 1080p à l'aide de ses deux capteurs Cmos de 4 Mpix et de "contrôler" les images sur l'écran de 2,4 cm ou sur celui de son smartphone après appairage Wi-Fi. Une application dédiée permet alors de piloter la caméra qui intègre aussi un microphone. La CHDW360 est compatible avec le format de réalité virtuelle VR et autorise le partage sur YouTube après conversion.

www.storex.eu - 200 € (livrée avec un trépode)

Concours du Festival de l'Oiseau 2017

Clôture des candidatures le 30 novembre 2016 à minuit

Le 27^e Festival de l'Oiseau et de la Nature aura lieu en Baie de Somme du 8 au 17 avril 2017, mais les photographes peuvent d'ores et déjà se frotter aux nouvelles thématiques du concours proposées dans le cadre de cette nouvelle édition.

Les candidatures ne peuvent s'effectuer qu'en ligne sur le site du festival. Le nombre de photos est limité à 10 par participant à raison de 2 euros par photo. Le concours reste gratuit pour les jeunes.

Les thèmes du concours adulte sont les suivants :

- Portrait d'oiseau
- Oiseau dans le paysage
- Vision artistique
- Duo
- Mini-série

À la clé, plus de 6000 € de récompenses.

Alors n'hésitez pas à montrer votre talent !

Pour info, l'année dernière, le jury a eu la lourde tâche de départager 4822 photos envoyées par 681 participants adultes et 73 jeunes candidats issus de 44 nationalités.



Leçon de photo par Dominique **Migliani**

Oiseaux,

comment les photographier toute l'année

Depuis plus de quinze ans, Dominique Migliani, infirmier en bloc opératoire à Montpellier, passe une grande partie de son temps libre à photographier en pleine nature. Une solide expérience et un parcours initiatique que cet insatiable chasseur de belles lumières partage aujourd'hui avec nous. Entrons dans la confiance.

Il était une fois dans le Sud

Remontons le temps quinze ans en arrière, au commencement d'une pratique qui allait vite devenir plus qu'un simple loisir. Non seulement une révélation, mais une passion, un mode de

vie doublé d'une véritable prise de conscience face à une nature fragile et menacée.

J'étais alors friand de toute nouvelle information que je glanais au contact de photographes expérimentés rencontrés sur le terrain, et que je m'appliquais ensuite à digérer. J'emmagasi-

nais les astuces, les réglages sophistiqués (que je ne comprenais pas vraiment), les techniques incontournables dans l'espoir de devenir, peut-être un jour, un expert.

J'ai notamment le souvenir d'une discussion passionnante avec un copain, au cours de laquelle il m'avait

Page de droite –
Cisticole des joncs
(*Cisticola juncidis*)

Canon EOS 7D, Canon
EF 500 mm f/4L IS USM,
priorité ouverture,
1/800 s, f/7,1, 320 ISO



Héron pourpré vs
couleuvre vipérine
(*Ardea purpurea*,
Natrix maura)

Canon EOS 7D, Canon
EF 500 mm f/4L IS USM
+ téléconvertisseur
1,4x, priorité ouverture,
1/1600 s, f/5,6, 400 ISO

macro PHOTOGRAPHIE

n° 14 | PORTFOLIOS COLLECTORS

**7 photographes
à l'honneur :**

Martine **Huin**

Benoît **Outrey**

Jacques **Bertolini**

Jean-Philippe **Pichardie**

Cyrille **Masseys**

C. **Garcia** & M. **Vernet**

Stéphanie **Marquet**



Benoît **Outrey**

*Le naturalisme et
l'esthétisme en macro*

Jean-Philippe **Pichardie**



TRIMESTRIEL n° 14

1^{er} octobre - 1^{er} janvier 2017

France métro : 5,95 € - DOM : 6,80 € - Belgique : 6,60 €

Suisse : 10 FS - Pol / S : 800 CFP - NCAL/S : 750 CFP

Espagne / Italie / Port.Cont. : 6,70 €

Luxembourg : 6,60 € - Danemark : 6,90 €

Maroc : 75 mad - Canada : 9,99 \$ cad

L 17714 -14- F: 5,95 € - RD



www.macro-photographie.com

Martine **Huin**



n° 14 Sommaire

Directeur de la publication

& de la rédaction : Laurent Giraud
laurent@macro-photographie.com

Comité de rédaction :

Marie-Émilie Collé, Geoffroy Vauthier,
Bruno Dubrac et Samuel Antelme
redaction@macro-photographie.com

Sélection des dossiers photos :

Il faut nous envoyer une sélection
de 12 images en basse-définition
à l'adresse mail :
redaction@macro-photographie.com

Ont collaboré à ce numéro :

Martine Huin, Benoît Outrey, Jacques
Bertolini, Jean-Philippe Pichardie,
Cyrille Masseys, Cristel Garcia, Marc
Vernet et Stéphanie Marquet.

Contacts rédaction et abonnements :

Éditions Terre d'Images
Z.A. des Sablons - BP28
86370 Vivonne
mail: redaction@macro-photographie.com
Site: www.macro-photographie.com

Responsable du site Internet :

Nicolas Brunet (Tabula Rasa)

Publicité :

SL Régie - Sophie Lallonder
Tél.: 02 47 38 24 60 - Port: 06 98 29 27 04
Mail: sophie.lallonder@wanadoo.fr

Distribution : MLP

Prix du numéro France: 5,95 €

Vente au numéro et réassorts pour diffuseurs de Presse : MLP

Imprimerie :

SIEP - 77590 Bois Le Roi - France

Macro Photographie :

édité par les Éditions Terre d'Images
488 281 593 RCS Poitiers
Siège social : Éditions Terre d'Images
Z.A. des Sablons - BP 28
86370 Vivonne - France

La rédaction décline toute responsabilité
concernant le matériel rédactionnel (textes,
illustrations ou photographies) qui lui est
adressé. Les photos et les textes non retenus
ne seront pas retournés. L'envoi des textes ou
photographies implique l'accord de leurs
auteurs pour une reproduction libre de
droits. Tous droits réservés pour tous pays
pour les articles publiés dans *Macro
Photographie*. Il est interdit de reproduire,
partiellement ou en totalité, les articles
publiés dans *Macro Photographie* sans en
avoir préalablement obtenu l'accord écrit
de la société Éditions Terre d'Images.

Commission paritaire : 1020 K 91979

Principal actionnaire : Laurent Giraud

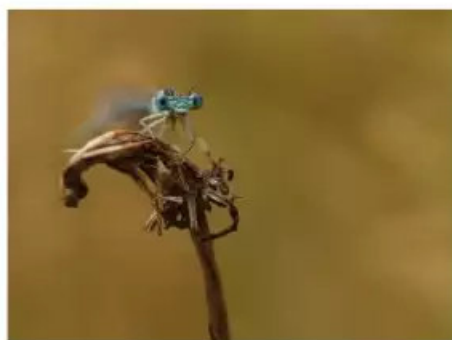
Trimestriel n° 14 - Octobre - Décembre 2016

ISSN : 2268-0861

Dépôt légal : à la date de parution

Photo de couverture :

Benoît Outrey



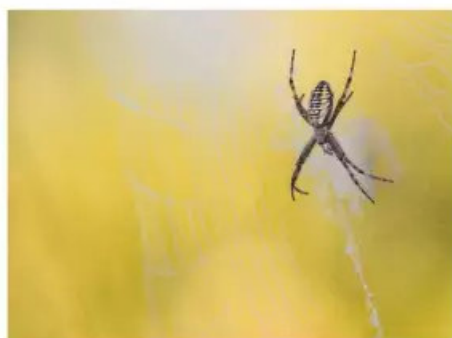
PHOTOGRAPHE N°1 : PAGE 12 À 25

Martine Huin



PHOTOGRAPHE N°3 : PAGE 40 À 53

Jacques Bertolini



PHOTOGRAPHE N°5 : PAGE 68 À 81

Cyrille Masseys



PHOTOGRAPHE N°6 : PAGE 82 À 95

C. Garcia & M. Vernet



PHOTOGRAPHE N°7 : PAGE 96 À 109

Stéphanie Marquet



PHOTOGRAPHE N°2 : PAGE 26 À 39

Benoît Outrey



PHOTOGRAPHE N°4 : PAGE 54 À 67

Jean-Philippe Pichardie

édito

Photographe pro ou amateur ?

Comme vous l'avez remarqué, 99 %
des photographes publiés dans
Macro Photographie sont des
amateurs. Aujourd'hui, il y a environ six
photographes professionnels de nature qui
vivent de leurs passions. Vous allez me dire,
c'est très peu ! Effectivement, beaucoup de
photographes amateurs aimeraient en vivre.
Mais, malheureusement, il n'y a que cinq
magazines spécialisés dans la nature en
France et je trouve que c'est très peu. À
l'époque de l'argentique, la différence entre
un pro et un amateur se voyait au nombre
de pellicules emmenées sur le terrain.
L'amateur avait trois ou quatre pellicules
tandis que le pro en avait une cinquantaine.
Aujourd'hui avec le numérique, pros et
amateurs sont à égalité. Alors, n'hésitez pas à

nous envoyer une sélection
d'une douzaine
d'images à l'adresse
mail: redaction@macro-
photographie.com
pour tenter votre
chance et, pourquoi
pas, être publié !
Laurent Giraud





MATÉRIEL

Renouveau du Canon 70-300 mm

Mi-septembre, Canon a dévoilé une deuxième version en monture EF de son zoom 70-300 mm IS II USM, dont les gros changements se feront visibles en vidéo. Compact, il est doté de la nouvelle motorisation Nano USM de

Canon, assurant une transition plus fluide du changement de mise au point et profite également d'une motorisation silencieuse, ainsi que d'un écran LCD permettant d'afficher différentes informations relatives au boîtier ou à la prise de vues en cours. La formule optique est composée de 17 éléments répartis en 12 groupes dont un élément UD prévu pour réduire les aberrations chromatiques. Le diaphragme bénéficie à présent de 9 lamelles (contre 8 précédemment).

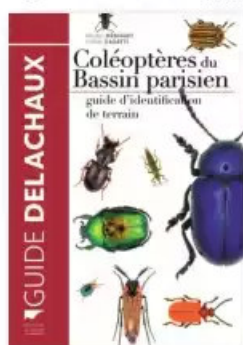
Prix: 589,99 €, disponibilité décembre 2016. ■

LIVRE

Coléoptères du Bassin parisien

Vous aimez les photographier, alors voici un guide pour les identifier sur le terrain! Simple et accessible, il regroupe près de 500 espèces de coléoptères du Bassin parisien (10 % de la faune d'Ile-de-France) qui peuvent être identifiés in situ, l'insecte tenu en main, avec parfois l'aide d'une loupe de terrain. Le classement basé est sur la morphologie et les couleurs des espèces. L'introduction est très intéressante et est les photographies de belle qualité (et de grande dimension), qui permettent l'identification. Elles ont

été réalisées avec la technique de l'hyperfocal – empilement de mises au point. De Bruno Mériguet et Pierre Zagatti, Éditions Delachaux et Niestlé, 13,5 x 19 cm, 288 pages, 29 €. ■



www.Digit-Photo.com

Tout votre matériel
photo sur internet!



Prix compétitifs

Livraison gratuite*

12.000 références

Stock en temps réel

Conseils techniques

Expédition rapide 24H



votre spécialiste en matériel photo sur internet depuis 2002

*Selon les conditions de vente et de livraison disponibles sur notre site internet

OBJECTIF

Tamron SP 150-600 mm

Nouvelle mouture d'un succès



600€

La première version, sortie en 2013, fut un succès incontestable auprès des photographes animaliers. La seconde mouture s'annonce, elle aussi, fort séduisante, et y compris pour les amateurs de proxi-photographie. Vous l'aurez peut-être deviné, Tamron sort une nouvelle version de son téléobjectif SP 150-600 mm : le SP 150-600 mm f/5-6,3 Di VC USD G2. Nouveauté qui nous intéresse le plus en tant que macrophotographe ? La distance de mise au point réduite à 2,20 m qui rend polyvalent ce télézoom, et en fait un candidat de poids pour les plans rapprochés. Pour le reste des évolutions, Tamron annonce un autofocus plus rapide et précis grâce à une motorisation à bague USD améliorée, accompagnée d'une amélioration

du micrologiciel interne. Il reste possible d'affiner le point manuellement sans passer pour autant en mode MF. La stabilisation est elle aussi plus performante, semble-t-il, avec l'apparition d'un mode de stabilisation VC Mode 3 qui permet de gagner en vitesse à un équivalent de 4.5 IL (dixit la marque). En ce qui concerne la qualité de fabrication, le SP 150-600 mm version 2 se dote d'une construction tout temps, avec l'apport de nouveau joint d'étanchéité, et d'un revêtement antisalissure, avec notamment une lentille frontale traitée à la fluorine. En parallèle, Tamron annonce la sortie de deux nouveaux convertisseurs de 1,4x et 2x, compatible avec ce nouveau télézoom. Aucune date et tarifs n'ont encore été annoncés. ■

BOÎTIER

Nikon D3400

Nouveau boîtier Nikon dans la catégorie amateur : le Nikon D 3400 remplace logiquement le D 3300. En revanche, inutile de s'emballer trop vite : très peu de nouveautés sont au programme. En réalité, c'est surtout un gadget – certes pratique pour certains d'entre nous – que la marque jaune met en avant : l'apparition de la connectivité dite Snapbridge, qui permet le partage rapide et facile de ses clichés sur Smartphone ou tablette. Cela ne se fait toutefois pas via le WiFi, le Nikon en étant dépourvu, mais par Bluetooth. Hormis cette petite innovation, rien de très neuf sous le boîtier de D 3400. Du côté du capteur, on retrouve les 24,2 millions de pixels du capteur Cmos au format Dx du précédent modèle, mais dans une nouvelle version, le processeur Expeed 4, et une plage de sensibilité s'étendant désormais de 100 ISO à

25 600 ISO. L'autonomie évolue également puisque la batterie est désormais

donnée pour 1200 photos par charge.

La vidéo est de la partie également, avec la possibilité intéressante de filmer en Full HD à 50 et 60 images par seconde.

Un petit boîtier qui, sans présenter de grandes nouveautés, devrait séduire les photographes débutants amateur de petits prix et de performances correctes. Disponible depuis le 15 septembre au prix conseillé de 599 € en kit avec le Nikkor AF-P 18-55 mm VR. ■



actus

REFLEX

Canon EOS M5

Le « sans miroir » de Canon reprend des airs de reflex



L'EOS M5, nouveau représentant des EOS M arrive et marque une étape dans l'évolution de cette gamme de compacts à objectifs interchangeables, sans miroir, et désormais à viseur électronique. Contrairement à ses prédécesseurs qui affichaient leur différence avec les reflex EOS par leur forme de brique et l'absence de viseur, l'EOS M5, avec sa poignée anatomique et son viseur électronique carrossé à la manière d'un prisme de reflex, renoue avec un aspect physique qui rappelle clairement celui d'un reflex classique, mais avec des dimensions très réduites. Mais l'EOS M5 ne se contente pas d'un très joli design et embarque un gros potentiel technique et créatif puisqu'il reprend les bases technologiques d'un EOS 80D auquel il se permet même d'ajouter l'intégration en primeur du nouveau processeur Canon DIGIC 7. Un nouvel EOS M ambitieux donc, et qui risque cette fois de constituer un sérieux concurrent pour ses demi-frères EOS d'entrée de gamme et de moyenne gamme car ses caractéristiques fondamentales sont franchement séduisantes : capteur de 24,2 millions de pixels, plage

ISO native atteignant 25 600 ISO, rafale à la cadence de 7 im./sec. et même 9 im./sec. en AF verrouillé, vidéos Full HD 60p stabilisées par système de stabilisation sur 5 axes, viseur électronique intégré à haute résolution et taux de rafraîchissement d'image de 120 im./s, écran LCD tactile permettant la sélection d'une zone ou d'un collimateur AF comme on le ferait avec une commande de type joystick d'un reflex EOS, commandes personnalisables, connectivité Wi-Fi et NFC, et connectivité par Bluetooth avec un smartphone. Bref, une belle panoplie de possibilités ! Dimensions : 115,6 x 89,2 x 60,6 mm. Poids : 427 g avec batterie et carte mémoire. Prix annoncé : 1140 €, disponible fin novembre. En parallèle à l'EOS M5, Canon annonce l'EF-M 18-150 mm f/3,5-6,3 IS STM, un zoom standard de coefficient 8,3x permettant de passer du grand-angle au téléobjectif, doté d'un stabilisateur 4 vitesses, d'un moteur AF de technologie STM pour une mise au point quasi silencieuse et d'un diaphragme à 7 lamelles, formant une ouverture circulaire. Prix annoncé : 510 €. Disponible en décembre. ■

GUIDE NATURALISTE

À la découverte des Chauves-souris des Deux-Sèvres est un nouveau livret naturaliste proposé par l'association Deux-Sèvres nature environnement et consacré, comme son titre l'indique, aux chauves-souris de ce département. Joliment fait et très

bien illustré par de bonnes photos des espèces présentes dans les Deux-Sèvres, l'ouvrage est riche en informations et très pédagogique. Il est proposé à la vente au prix de 15 €. Contact : www.dsne.org. ■

À la découverte des chauves-souris

des Deux-Sèvres



OBJECTIF

Nouvel objectif Macro chez Leica

Le Leica APO-Macro-Elmarit-TL 1: 2,8/60 mm ASPH. est un nouvel objectif destiné au Leica T. Conçu pour atteindre le rapport 1:1 avec le capteur APS-C du Leica T, cet objectif en monture TL (nouvelle appellation, désormais, des objectifs pour Leica T) est également compatible avec la monture du nouveau Leica SL (le boîtier SL 24x36 recadre alors automatiquement son capteur et son viseur électronique au format APS-C couvert par l'APO-



Macro-Elmarit-TL 1: 2,8/60 mm ASPH, la focale équivalente étant alors de 90 mm). Il a été développé à partir d'une formule optique à 10 lentilles en 9 groupes avec un total de 4 surfaces asphériques. Dimensions maxi : 134 (L) x 81 (diam.) mm. Poids : 387 g environ. Cet objectif est disponible en finition noire ou argentée. Prix 2250 €. ■

« Le bonheur est dans le 180 macro »

Jacques Bertolini fait partie des photographes amateurs qui ont débuté avec l'argentique, puis pris un peu de distance avec la photo avant d'y revenir, bien décidés à exploiter au mieux le potentiel du numérique dans le domaine de la macro.

Macro Photo: Il y a donc deux étapes dans votre parcours de photographe ?

Jacques Bertolini: Oui, j'ai commencé à m'intéresser à la photographie il y a assez longtemps, en participant à un club photo SNCF. Avec un collègue, on photographiait avec un Pentax MX et on développait puis on agrandissait nos photos dans un labo du club. Dès l'origine, je n'étais pas trop photo de famille mais déjà plutôt attiré par la photo animalière et de nature. Mais par manque de temps, j'ai abandonné l'activité durant quelques années. Il y a dix ans, avec le numérique, je m'y suis de nouveau intéressé et en particulier à la macrophoto.

Macro Photo: Vous vous intéressez particulièrement aux insectes qui sont assez nombreux dans votre région des Cévennes. Comment organisez-vous vos prises de vues ?

Jacques Bertolini: Au début, c'était un peu de la cueillette: on part à la découverte des insectes un peu au hasard, on les observe à l'occasion d'une promenade et on a envie de les photographier. Puis, peu à peu, on découvre, au contraire, que les observations ne se font pas par hasard, que telle ou telle espèce se trouve à tel endroit, à telle époque. Il y a une saison pour les ascalaphes, une autre pour les fourmis-lions, les papillons, les criquets... On finit par savoir où l'on a des chances de trouver les uns et les autres et on prend des repères, même si ces repères n'empêchent pas les surprises, car il y a toujours des rencontres inattendues. Ainsi cette année, j'ai découvert une magicienne dentelée, [N.D.L.R.: une sauterelle étonnante, sans ailes, aux allures de mante religieuse, qui se reproduit par parthénogenèse et qui est considérée comme le plus grand insecte de France et peut-être même d'Europe: jusqu'à

10 cm de long, 17 avec les antennes ! J'étais assez content car ce n'est pas une espèce très commune. Je l'ai montrée à un autre photographe, Laurent Fiol, qui a déjà été publié dans Macrophotographie. Nous avons fait quelques sorties photo ensemble: ces échanges et rencontres entre pratiquants de la macro sont généralement intéressants.

Macro Photo: Vous vous sentez plutôt entomologiste ou plutôt photographe ?

Jacques Bertolini: Je suis plutôt un photographe intéressé par les insectes. J'aime bien les découvrir, les observer et les reconnaître. J'ai quelques guides pour cela mais je ne suis pas un spécialiste. Je m'intéresse à la nature en général: insectes, animaux, fleurs et plantes... mais le plus souvent dans un rayon de 10 km autour de chez moi. Il m'arrive parfois d'aller un peu plus loin mais je préfère organiser mes sorties photo en fonction d'endroits que je connais bien. Je fréquente ainsi des milieux variés, des sites à l'exposition différente (ombre, ensoleillement, etc.). Je pratique aussi le paysage, mais dans ma région c'est un peu compliqué car cela manque un peu de diversité dans ce domaine.

Macro Photo: Parlons un peu de votre équipement. Le Pentax MX argentique a eu un succès de la génération numérique et côté objectifs, vous nous avez confiés que vous vous êtes procuré un de vos objectifs fétiches d'une manière très originale...

Jacques Bertolini: J'ai en effet commencé avec un Pentax MX, reflex argentique de l'époque milieu des années 1970 / début 1980. Quand je me suis de nouveau intéressé à la prise de vues en numérique, pour me rééquiper, je me suis donc logiquement tourné à nouveau vers un reflex Pentax. J'ai eu K10, un K5 et puis désormais un K3. Afin de me remettre dans l'ambiance du numérique et de mieux maîtriser ce nouveau matériel, j'ai beaucoup participé au forum « PentaxKparK » des utilisateurs de matériel Pentax, où j'ai appris beaucoup de choses. Et j'ai une anecdote étonnante à propos de cette participa-



Arc-en-ciel givré.

Canon EOS 50D, Canon EF 100 mm f/2,8 macro, 1/50 s à f /14, 800 ISO.

6

Portfolio



Flares matinaux.

Canon EOS 50D, Canon EF 100 mm f/2.8 macro, 1/20 s à f /32, 640 ISO.



Éclats de givre.

Canon EOS 7D, Canon EF 100 mm f/2.8 macro, 1/5300 s à f/3.2, 100 ISO.